

C **LES ARTS ET SPECTACLES**

50 ans après la première visite de Gélinas à Québec

Fridolin est de retour

♦ C'était en 1937, en pleine «drôle de guerre». Un petit homme au seuil de la trentaine, l'oeil pétillant de malice enjouée, le front barré d'une mèche mutine, jouait le gamin frondeur. A la radio de CKAC, Fridolin tirait la langue à qui se gonflait trop d'importance, chatouillait les susceptibilités collectives, jetait dans les esprits la semence de laquelle germerait, le 3 mars 1938, au Monument National de la rue Saint-Laurent, la première des neuf revues annuelles de Fridolin. Ainsi naissait le théâtre populaire au Québec.

par Jean ST-HILAIRE

Recréé à Ottawa dans l'acclamation générale, sous l'appellation des *Fridolinades*, en janvier 1987, acclamé de nouveau au Rideau Vert, en fin d'année, la revue occupera l'affiche du Trident de ce mardi 12 au 6 février. Elle descend non pas à Octave-Créma-zie, mais au Palais Montcalm; on voulait un lieu qui ait l'architecture scénique et la patine d'époque.

Des souvenirs

Dans le hall d'un restaurant de la rue Cartier, en novembre dernier, Gratien Gélinas, la jambe sûre et le regard un rien coquin, ouvre les vannes d'entrée de propos. De vifs souvenirs s'écoulent, la mémoire est restée pointue. «Il y a cinquante ans, je mettais pour la première fois les pieds à Québec...». Gratien Gélinas avait alors 28 ans, mais c'est Fridolin, un gamin de «douze à quatorze ans», que la radio

de Québec réclamait. Car dans le Québec docile d'alors, il n'y avait qu'un gamin pour dire tout haut ce qu'on pensait tout bas. Un adulte n'aurait eu ni son audace ni son impunité.

Le peuple se découvrait dans ce petit malin. Comme dans un miroir. En 1948, deux ans après les derniers *Fridolinons*, on riait à chaudes larmes devant le dilemme pourtant claudélien de Tit-Coq le militaire: Fridolin avait juste changé de défroque. Même réaction, en 1959, avec *Bousille et les Justes*. Comme si le rire du «gavroche du faubourg à m'asse» avait rompu l'embâcle des temps.

Le personnage rit encore dans les mémoires. Frappante, cette impression d'accessibilité qu'il dégage. Surtout auprès des gens d'âge mûr. Ils le sentent l'un des leurs, s'avancent vers lui dans un mélange de respect et de fascination amusée.

A table, un homme qui devait être gamin au temps de Fridolin l'inter-

pelle: «Bienvenue chez nous, M. Gélinas! Figurez-vous que je suis en train de dîner avec un Gratien...»

—Ah oui... fait Tit-Coq, en se retournant vers son homonyme.

—Eh oui, mes sympathies! renvoie l'obscur Gratien.

Et les deux éclatent de rire en échangeant une poignée de main.

Le Bye Bye de l'époque

«En 1937, on ne riait pas beaucoup au spectacle, au Québec», fait Fridolin en retraçant sa genèse. On jouait Giraudoux, Romains, Ghéon... «De belles choses, mais du théâtre étranger. Il n'y avait presque rien pour représenter le public».

Moïse guidant son peuple vers la terre promise? Nullement. Gratien Gélinas ne nourrit alors aucun dessein de visionnaire pour son Fridolin. Ni à la création, ni à la mise au repos du personnage. L'ex-teneur de livres et publicitaire d'une compagnie d'assurances se commet par pur amour de la comédie. Il en a tâté pendant ses études classiques et il s'est depuis mesuré au monologue, à la radio et au cinéma. Mais c'est en amateur qu'il se hasarde sur scène dans *Fridolinons*. En amateur éclairé certes, mais avec la triple trousse du débutant.

D'où sa surprise devant le succès immédiat de sa revue. Du jour au lendemain, il est projeté «auteur, metteur en scène, producteur et vedette du plus gros spectacle du genre jamais produit à Montréal». Sept représentations, 2,500 spectateurs: tel est le rayonnement type d'une bonne production, à l'époque, dans la métropole.

(Suite à la page 2)



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Nathalie Teevin: le choix d'un exigeant et bel instrument

♦ D'ordinaire placée assez anonymement entre les violons et les percussions, la harpiste de l'OSQ, Nathalie Teevin, se retrouvera à l'avant-scène le temps d'un solo au concert populaire de l'Orchestre mardi prochain.

par Marc SAMSON

Comme dans toutes les formations symphoniques dignes de ce nom, l'OSQ compte une harpiste parmi ses membres réguliers. Nathalie Teevin, la Montréalaise qui occupe ce poste depuis deux saisons, proteste de son sourire timide quand elle m'entend mentionner que certains mélomanes peuvent être tentés de croire que son travail est une sinécure, du fait de sa présence intermittente lors des séries de concerts et de la brièveté de ses interventions.

«Au cours de 1987-1988, je participerai à environ les trois quarts des concerts. Et pour la seconde moitié de la saison, de grosses partitions m'attendent avec la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen, *Le Mandarin merveilleux* de Bartok, *Don Quichotte* de Strauss. Dans un tout autre domaine, la harpe tenait une place importante dans les arrangements qu'a signés Léon Bernier pour le concert avec Ginette Reno.»

Si les interventions de la harpe peuvent paraître sporadiques au concert, elles n'exigent pas moins de l'exécutant une grande concentration...et une certaine expérience. Toutes ces mesures «à vide» qu'il faut compter (surtout dans la musique contemporaine, dans le répertoire romantique la ligne mélodique se suit plus aisément) pour s'assurer «d'entrer» au bon moment, au cas où le chef («humain comme tout le monde») aurait une distraction ou un oubli et négligerait de signaler cette entrée.

Un choix qui s'impose

Si les harpistes viennent souvent un peu par hasard à cet instrument, qui est pratiquement l'apanage des femmes en Amérique du Nord contrairement à l'Europe, Nathalie Tee-

vin l'a adoptée d'emblée, séduite par l'audition d'un quatuor de harpes formé de Soviétiques.

Après quelques années d'études «obligatoires» de piano auprès de sa mère, Claudette Denis, elle s'inscrit dans la classe de Dorothy Masella au Conservatoire de Montréal. La jeune musicienne fréquenta l'institution pendant dix ans et y décrocha des Premiers Prix d'instrument et de musique de chambre. A la suite de quoi, elle alla se perfectionner auprès d'Alice Chalifoux, célèbre professeur de Cleveland, élève du grand Salzedo et première femme à faire partie de l'Orchestre de cette ville.

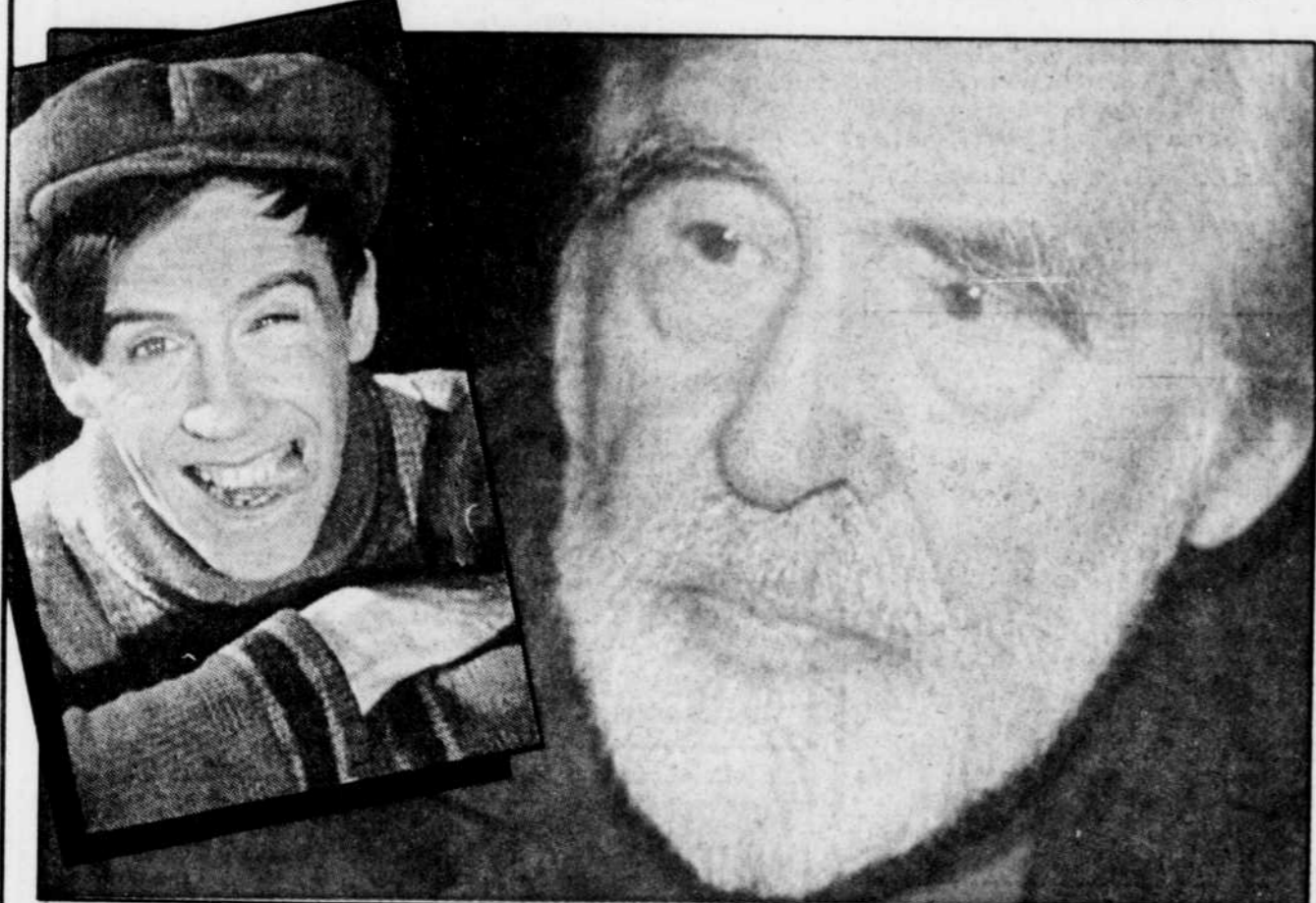
Nathalie Teevin ne devait pas rester très longtemps à Cleveland. En travaillant fort, et aussi parce qu'elle est très douée, elle réussit à obtenir son diplôme en un an, plutôt que les deux ou trois années qu'il faut y mettre d'ordinaire. «J'aimais beaucoup travailler avec Mme Chalifoux, le merveilleux Orchestre de Cleveland, mais pas du tout la ville, très dangereuse et surtout le quartier où se situe l'université où j'étudiais.»

Retournée au pays, Nathalie Teevin remplaça pour une saison la harpiste de l'Orchestre de Winnipeg, en congé sabbatique; puis après une audition, dont on dit entre les branches qu'elle fut exceptionnelle, se vit confier le poste à l'OSQ.

Depuis l'an dernier, la jeune artiste, qui me souligne en passant que son grand-père Roland Denis fut typographe au Soleil pendant plus de 50 ans, a abordé l'enseignement au Conservatoire de Québec. D'abord comme assistante de Mme Masella et, cette année, comme titulaire de la classe.

«J'essaie d'y intégrer les écoles de Mme Masella et de Mme Chalifoux, qui sont assez différentes, en conservant ce qu'il y a de meilleur dans chacune d'elle et en cherchant à étendre le plus possible le répertoire.» Ce dernier point ne va pas sans lui demander quelque effort, sa formation ayant surtout été basée sur l'esthétique romantique.»

(Suite à la page 5)



Fridolin, ce petit malin par qui un Gratien Gélinas au regard-toujours coquin a appris au Québec à rire de soi.

MOLLY RINGWALD ROBERT DOWNEY

Version française de "Pick-up Artist"

Dragueur

...A finalement rencontré la sienne!

13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30

Galerias de la Capitale

SCHWARZENEGGER

THE RUNNING MAN

STE-FOY

Version originale

12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h15

FAMOUS PLAYERS

TOM SELLECK STEVE GUTTENBERG TED DANSON

Peter, Michael et Jack connaissent une ou deux choses à propos des femmes. Mais pour ce qui est des bébés, c'est le désastre.

Trois Hommes et un Bébé

17h00, 19h00, 21h00

Galerias de la Capitale

Cette saison, vous avez rendez-vous avec l'amour, la comédie, l'enchantement et...

DATE with ANGEL

AVEC EMMANUELLE BEART

12h35, 14h40, 16h45, 18h55, 21h05

Version originale

A STEVEN SPIELBERG Film

EMPIRE OF THE SUN

Version Originale

Ver.: 18h30, 21h30
Sam.: 12h30, 15h30, 18h30, 21h30
Dim.: 12h30, 15h30, 20h00
Sem.: 20h00

Place Québec

LIAISON Fatale

13h30, 16h00, 18h30, 21h00

Galerias de la Capitale

Endrillon

STE-FOY

13h00, 14h30, 17h00

Tous les jours

LE THÉÂTRE

Fridolin...

(Suite de la page 1)

Fridolin bouleverse la norme: 24 représentations et plus de 40.000 spectateurs! La version de 1946, année de leur chant du cygne, atteint les 82 représentations. «Vingt ans avant les subventions», le diminutif Fridolin trimbale «une boutique de 60 personnes». Il la nourrit en épluchant l'actualité, à l'affût de la petite bête noire. Vient-il à Québec qu'il sort la rengaine de «l'égout collecteur qui n'avance pas vite».

Fridolin, c'est le **Bye!** Bye! de l'époque. Un assemblage de sketches. Un comique moins fondé sur le gag que sur «le conflit entre le personnage et la situation, ce qui donne un humour plus durable». Fridolin ne se borne pas à railler sur l'actualité, il cherche une réalité exprimable au-delà de l'événement, il gratte les émotions collectives. Et ce qui ne facilite rien, il le fait pendant la guerre... La censure sourcille, Fridolin colporte la satire, ose pour voir «jusqu'où il peut aller trop loin».

Les **Fridolinades** réunissent neuf des meilleurs tableaux des revues **Fridolin**. Qu'André Bras-

sard et Denise Filiatrault en aient fait revivre l'esprit pour le cinquantenaire de Fridolin a profondément touché M. Gélinas. Il en a attendu la réincarnation avec l'angoisse qui rôde autour des premières. Accaparé par sa dernière pièce, **La Passion de Narcisse Mondoux**, qu'il donnait à Montréal, aux côtés de sa femme, Mme Huguette Oigny, il n'a pu se joindre aux invités du CNA pour le 9 janvier. Ce n'est que le 14 qu'il a pu revoir, sous les traits de Denis Bouchard, son Fridolin. Les Juliette Huot, Gisèle Schmidt et Olivette Thibault, «celles qui restent» des revues du temps de guerre, étaient accourues en «éclaireurs». Elles lui ont fait d'élogieux rapports qu'il n'a pu qu'endosser en voyant le spectacle. «J'ai revu ça comme dans un rêve».

Outre Denis Bouchard, la distribution des **Fridolinades** comprend Remy Girard, Suzanne Champagne, Pierrette Robitaille, Louise Naubert, Patrice Coquereau, Lorraine Auger, Yvon Bilodeau et Jean-Fernand Girard. Le décor est de François Séguin, les éclairages de Martin Dignard et les costumes de Suzanne Harel.



Remy Girard et Louise Naubert dans «Les Fridolinades».

Gratien Gélinas

« La nostalgie, connais pas »

«La nostalgie? «Connais pas», répond Gratien Gélinas qui a fêté ses 79 ans le 5 décembre. «Pas tant que j'aurai la santé et des projets. J'ai plus de travail que je peux en faire, je ne peux pas me plaindre».

Cet automne, il a joué au cinéma dans **Les tisserands du pouvoir**, l'histoire d'un Québécois qui, attiré dans les filatures américaines, refuse l'assimilation. Et il mijote la traduction en anglais de **La Passion de Narcisse Mondoux**. «Pour en prolonger la tournée», incidemment interrompue en novembre dernier lorsque Michel Tremblay lui a «chipé» sa partenaire et femme! Mme Oigny jouait en effet dans **Bonjour, là, bonjour**, au TNM.

Il va de soi que Fridolin ne prend pas offense de ce maraudage; il compte parmi les admirateurs indéfectibles de Tremblay, de ce «phénomène Tremblay qui a clairement établi ce qu'est en étant soi-même qu'on intéresse les autres». Est-ce concours de circons-

stances? toujours est-il que Léméac vient de lancer à l'enfilade **Le vrai monde** de Tremblay et **La passion... Tit-Coq** et **Bousille et les justes** de Gélinas. Dans les deux derniers cas, il s'agit bien sûr de rééditions.

Accaparé par diverses fonctions administratives, dont la présidence de la Société canadienne de développement de l'industrie cinématographique, Gratien Gélinas avait pris congé de l'écriture dramatique depuis 21 ans lorsqu'il a rédigé **La passion...** Son dernier titre, **Hier, les enfants dansaient**, remontait en 1966. Il appréhendait ce retour au théâtre: «M'avait-on perdu dans la brume?... Dans ce métier, ce n'est pas d'arriver qui est difficile, c'est de durer».

Le public a eu tôt fait d'apaiser ses craintes. S'il garde la touche, c'est somme toute parce qu'il se passionne toujours autant pour la scène. «Je vois tout ce que je peux voir. Je suis étonné et reconforté par l'évolution de notre théâtre. Il n'y a pas que Tremblay; les Du-

bois, Laberge, Bouchard et d'autres font aussi des choses remarquables. Un peu comme nous par rapport à la France, il y a cinquante ans, les anglophones continuent à penser à Broadway et au West End de Londres. Nous, nous commençons à réaliser que nous avons une littérature dramatique. J'en suis heureux et j'aime croire que j'ai apporté ma petite pierre à la cathédrale».

Observateur

Avec sa casquette et sa fronde, Fridolin jouait l'observateur fûté et au besoin impertinent, non pas les messies. Observateur de la vie des siens, il le demeure.

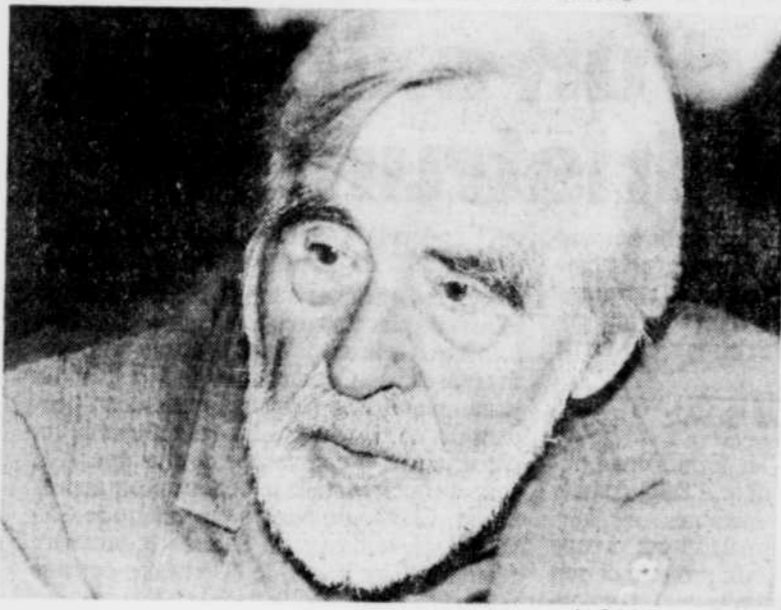
«Je m'intéresse à la politique, mais je ne serai jamais maire de mon village. Je me défends d'être un penseur, un sociologue, je n'ai pas la prétention de connaître autre chose que mon petit secteur».

D'aucuns ont espéré qu'il se réclame de leur thèse politique, il ne le sait que trop. «Je refuse de m'engager dans ce chemin où je montrerais mes oreilles d'âne! Il y a des

choses qu'on doit laisser faire par des gens qui le font mieux que nous parce que c'est leur métier. Ceci dit, j'ai mes convictions».

Même attitude devant le théâtre qui «s'est diversifié» sans pour cela changer profondément. «A chaque auteur d'apporter sa teinte. Je ne refuse pas le visuel, mais je n'en ferais pas mon affaire. Moi, mon intérêt, c'est de faire ce que je sais bien faire, de faire ce que les autres ne peuvent peut-être pas faire».

Hier encore, Fridolin s'adonnait au tennis, au patinage et au yachting, qu'il pratiquait sur le lac des Deux-Montagnes. Il habite Oka depuis 1941. Yves, son deuxième fils, a hérité de sa passion du vent. Assez pour accomplir un périlleux tour du monde sur un quillard de 9m, il y a quelques années. Aujourd'hui, Fridolin s'abandonne à sa confiance en l'humain, lit beaucoup —surtout des magazines— et s'entoure de belle musique, quand il ne va pas à l'opéra. Et surtout, il se méfie de ses «oreilles d'âne». Il se complait dans le sage art de ne rien prédire.



Le Soleil, Roland Marcoux

«J'ai revu ça comme dans un rêve», dit Gratien Gélinas de la nouvelle version des **Fridolinades**.

LES GRANDS EXPLORATEURS
CINÉ-SPECTACLE N°3
6 ou 10 janvier
15 ou 19 janvier
Au Grand Théâtre
CE SOIR: 20H
DEMAIN: 13h30 et 20h
DES CARAÏBES À L'Océan Indien
Les îles Créoles YVES LUNDY
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
VEN. SAM. 20h
DIM. 20h
LUN. MAR. 20h

L'ÉCOLE DE DANSE DE LÉVIS
SESSION HIVER '88
Lundi: Work-out 17h30, 19h30, 20h30
Mardi: Work-out 17h00, Élémentaire I - II 17h00, Élémentaire II - III 18h15, Ballet-jazz (adultes) 20h00
Mercredi: Work-out 17h30, 19h30, 20h30
Jeudi: Work-out 17h00, 19h30, 20h30
Samedi: Ballet-jazz (6, 7, 8 ans) 9h00, Ballet-jazz (9, 10, 11 ans) 10h00, Ballet-jazz (12, 13, 14 ans) 11h00
INSCRIPTION, COMMUNIQUEZ AVEC:
C.E.P. Collège de Lévis
9, Mgr-Gosselin, Lévis, Qué.
Tél. 833-1249, poste 102
Début des cours à compter du 11 janvier 1988.

L'École de musique Courmoyer Ltée
Fondateur: Georges-A. Courmoyer, 1er Canadien à être médaillé d'or au Salon Mondial des Inventions (Bruxelles, 1975) pour l'enseignement de la musique.
COURS DE PIANO ET DE MUSIQUE
A l'aide d'une méthode unique et exclusive qui assure une compréhension approfondie des principes musicaux ainsi qu'une application structurée et progressive menant à la créativité.
OBJECTIFS: interprétation, accompagnement, arrangement, improvisation, composition et orchestration.
Du classique au Jazz, de la maternelle à l'âge d'or
Entrevue d'information gratuite
Pour renseignements: 1-800-363-9394
VILLE DE QUÉBEC ET STE-FOY Régions de Montréal, Laval, Sherbrooke.

CONCOURS
«CHOUETTE» alors!
En visitant l'exposition
«Les rapaces»
présentée
au Service des parcs d'Environnement Canada
et au Musée du Séminaire de Québec
du 15 décembre 1987 au 28 février 1988,
COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
une photo-lithographie de Jean-Luc Grondin, l'Aigle doré,
une valeur de 1 000,00\$
NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TEL: _____ MOT DE PASSE: _____ DATE: _____
Déposez votre coupon lors de votre visite à l'une ou l'autre des expositions
Le tirage aura lieu le 29 février 1988 à 10 heures.
Service des parcs d'Environnement Canada
Edifice Louis-S. St-Laurent
3, rue Buade, Québec
MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC
9, rue de l'Université (près des Remparts), Québec
LE SOLEIL
* Avec la collaboration de Normand Prescott, animateur de l'art naturaliste québécois

Au Palais du 12 janvier
Montcalm au 6 février 1988
le théâtre du Trident
Guillermo de Andrea
Directeur artistique
LES FRIDOLINADES
de Gratien Gélinas
 Mise en scène DENISE FILIATRAULT
 La distribution LORRAINE AUGER YVON BILODEAU
 DENIS BOUCHARD SUZANNE CHAMPAGNE
 PATRICE COQUEREAU JEAN-FERNAND GIRARD
 RÉMY GIRARD LOUISE NAUBERT
 PIERRETTE ROBITAILLE
 Collaboration LE SOLEIL CITT-FM 107.5
 Une production du Théâtre français du Centre national des Arts
 Billetech réservations: 670-9011

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
DARREN LOWE
violoniste
et
NATHALIE TEEVIN
harpiste
Le mardi 12 janvier à 20h
Grand Théâtre de Québec
Série Hydro-Québec
Au pupitre:
SIMON STREATFEILD
DELIBES
Suite no 1 de Coppélia
TCHAIKOVSKI
Melodie "Souvenir d'un lieu cher"
DRIGO
Le Reveil des fleurs
ADAM
Extraits de l'acte II du ballet Giselle
TCHAIKOVSKI
"Décembre" extrait des Saisons
SALZEDO
Variations sur un thème dans le style ancien, op. 30
TCHAIKOVSKI
Suite de La Belle au bois dormant
Ce concert est commandité par HYDRO-QUÉBEC.
Billets: 14\$ à 27\$
8\$ et 9\$ (étudiants et âge de 65)
SPÉCIAL: si disponibles 50 BILLETS seront vendus à 6\$ une heure avant le concert au Grand Théâtre
L'OSQ A LA MESURE DE QUÉBEC
BILLETS EN VENTE DANS: Billetech

LE CINÉMA

L'ART ANCIEN



La célèbre comédienne Jessica Tandy en compagnie de sa jeune collègue Elizabeth Peña.

«Piles non comprises»

La quincaillerie sans éclat de Spielberg

PILES NON COMPRISES, drame fantastique réalisé par Matthew Robbins. Prod.: Steven Spielberg, Kathleen Kennedy et Frank Marshall (Universal). Scé.: Mick Garris. Phot.: John McPherson. Mus.: James Horner. Int.: Hume Cronyn (Frank), Jessica Tandy (Faye), Frank McRae (Harry), Elizabeth Peña (Marisa), Dennis Boutsikara (Mason), Michael Carmine (Carlos). Etats-Unis, 1987, 105 min., en version française. Au Cinéplex Charest.

◆ Pendant que Steven Spielberg se consacrait, corps et âme, à la réalisation de son magnifique *Empire du Soleil*, son double laissait le réalisateur Matthew Robbins s'amuser avec la quincaillerie d'OVNI, qu'il avait utilisée dans des films précédents tels que *E.T.* ou *Rencontre du 3e type*.

Cela a donné *Piles non comprises*, un film pour enfants, dont Spielberg n'est que le producteur, même si on y reconnaît l'univers très «spatial» du célèbre réalisateur, mais sans les éclats de son génie créateur.

La nouveauté du film tient au fait que ce petit conte fantastique quitte le paradis ouaté des mille et une nuits pour prendre forme au cœur même de la grande ville de New York, là où se livrent des combats aussi terribles qu'inégaux entre riches et pauvres.

De célestes alliés

Le film s'ouvre donc sur un vaste chantier de démolition dans l'East Village. Un immense quadrilatère d'un quartier populaire a été rasé dans le but d'y ériger un somptueux gratte-ciel. Il ne reste qu'une maison encore debout. La machinerie lourde et le riche promoteur immobilier piaffent d'impatience. Quelques derniers occupants résistent encore, retranchés dans cet immeuble délabré. Parmi eux se trouve un vieux restaurateur qui s'entête à ne pas quitter les lieux adorés pour une maison de retraite.

Au moment même où il s'apprête à baisser pavillon, deux étonnants visiteurs atterrissent dans sa cuisine. Déjà en contact avec l'au-delà, c'est évidemment sa femme qui, la première, entrera en communication avec ces petits extra-terrestres métalliques venus sans doute d'une planète si minuscule que la carte du ciel n'en portait jusqu'alors aucune trace. Ils feront des petits et des miracles et deviendront de précieux alliés. La menaçante et victorieuse limousine longue comme un wagon de VIA Rail devra virer capot.

L'entrée en matière du film nous fait à notre tour piaffer d'impatience. Les soupçonnés si familières à Spielberg mettent du temps à se matérialiser. Mais lorsqu'elles arrivent, on s'amuse comme des simples avec cette quincaillerie qu'on avait peut-être déjà découverte au pied de l'arbre de Noël.

Il y a par moments des temps morts pendant lesquels les enfants se remettent parfois à harceler mamans et papas. Les personnages sont bien campés et suffisamment caricaturaux pour provoquer le sourire, sinon le rire.

Aux Etats-Unis, où il est coutume de faire des recommandations aux parents, on avertit ceux-ci que le film a quelques excès de langage. Mais on oublie toutefois de souligner qu'il contient aussi quelques scènes de violence, étonnantes dans un film pour enfants. Il est vrai que la violence est fréquemment au menu du cinéma et de la télévision américains. ●

Léonce GAUDREULT

Nos conservateurs ne sauvent pas les meubles!

◆ Le *Syndrome de la Place Royale* sévit toujours! On pense beaucoup à conserver les vieux murs... en oubliant les vieux meubles. Mais certaines voix commencent à s'élever, dont celle de John Porter qui dirige un groupe d'étude sur le mobilier de la période victorienne au Québec. C'est de vive voix que M. Porter nous a livré ses conclusions, trois ans avant la publication du résultat de ses recherches.

par Régis TREMBLAY

John Porter n'est pas le seul à réagir, puisque tout récemment, différentes personnalités, dont France-Gagnon Pratte, présidente du conseil de la revue *Continuité*, recommandaient chaudement que la Maison Henry, coin Cartier et Grande-Allée, soit classée monument historique, notamment parce qu'elle est l'une des dernières «villas garnies» de Québec, c'est-à-dire garnie de son mobilier d'origine.

De plus, le dernier numéro de *Continuité* fait écho aux recherches de Porter et du CELAT, ce centre de recherche sur la spécificité québécoise rattaché à l'Université Laval.

L'étude du mobilier québécois est encore dans l'enfance de l'art. Quand John R. Porter a fait son cours sur l'art ancien du Québec, de 1968 à 1972, à l'université Laval, «on ne disait pas un trait de mot du mobilier», déclare-t-il en entrevue, dans son bureau du CELAT, au pavillon de Koninck.

Mauvais goût?

L'intérêt pour nos vieux meubles est tout récent. Le nationalisme sentimental des années 60 et 70 s'agrémentait forcément d'armoiries à pointes de diamant et d'autres attractions rustiques. Il ne fallut pas longtemps pour que certains s'en fassent une compétence.

On se souvient de Michel Lessard et Huguette Marquis, qui publièrent en 1971 *Encyclopédie des antiquités québécoises*, aux Editions de l'Homme. La mode était au bois rude, usé par le dur quotidien de la ferme. Le mobilier bourgeois, lui, était très peu prisé. D'écrit, le style dit victorien était rejeté dans l'enfer du mauvais goût, à cause de sa surcharge et de son éclectisme. Pire, il était le symbole du colonialisme anglo-saxon.

Mais il semble que cet enfer n'aura été qu'un purgatoire, grâce à l'intervention d'esprits éclairés comme John Porter et son équipe du MOBIVQ (mobilier de la période victorienne au Québec) Georges-Pierre Léonidoff, Claire Desmeules, Micheline Huard, Jean-Pierre Labiau et Didier Prioul. Autres temps, autres experts.

C'est en étudiant la sculpture que John Porter en est venu à s'intéresser au meuble: «Ma curiosité a été piquée lorsque j'ai découvert que les noms de plusieurs sculpteurs étaient reliés à l'industrie du



Montréal a son musée victorien, la maison de Georges-Etienne Cartier, dont nous voyons ici la chambre de Madame. Mais à Québec, rien.

meuble, au siècle dernier. Par exemple, le sculpteur Laurent Moisan travaillait fréquemment pour le meublier Octave Morel. De plus, il y avait entre les deux disciplines un vocabulaire commun...»

Victorien: mot passe-partout

L'industrie québécoise du meuble au XIXe siècle, c'était quelque chose. De 1850 à 1880, le nombre de fabricants passait de

321 à 1359! Alors que les industriels anglophones Hilton, Drum et McGarvey se lançaient dans la production de masse mécanisée, des artisans francophones comme Philippe Vallières, Pierre Drouin et Honoré Roy dit Belleau réalisaient des meubles fins «dans le dernier goût et dans le style le plus élégant de Londres et Paris».

John Porter trouve naïve l'idée d'associer le style dit victorien

à la seule influence anglo-saxonne: «Le style victorien, ça ne veut rien dire! C'est un mot passe-partout. On pense tout de suite au rococo, alors qu'en fait, il n'y a pas un style victorien, mais une foule de tendances. Il est plus juste de parler de meubles de l'époque victorienne, dont le principal lien est d'avoir été fabriqués sous le règne de la reine Victoria.» (1837-1901)

Un joyeux mélange

Ce que l'on appelle néo-styles, ou revivals, est la résurgence d'un grand nombre de styles anciens: néo-renaissance, néo-classique, Eastlake, Arts and Crafts, etc. Qui aurait l'idée de dire que le somptueux mobilier d'inspiration grand siècle français du Manoir Papi-neau, à Montebello, est d'époque victorienne? C'est pourtant le cas. Pour en être, il faut et il suffit qu'une pièce ait été fabriquée pendant cette période.

Reste que la caractéristique principale de cette époque est l'imitation plus ou moins historicisante, plus ou moins libre, sinon débridée. Un joyeux mélange qui n'a pas fini d'étonner nos historiens de l'art! Reste aussi que cette époque est marquée par le début de la production des meubles en usine et de la surconsommation de masse (la bourgeoisie) d'un bien réservé jusque là aux aristocrates. D'où certains égarements.

«On ne fait que commencer à s'intéresser à ce phénomène chez nous, conclut John Porter. A Montréal, il y a bien la maison de Georges-Etienne Cartier, devenue musée victorien, mais à Québec, il n'y a rien encore...» ●



John Porter: «On croit que le style victorien nous vient d'Angleterre, mais on ignore que la France a autant contribué aux néo-styles, à partir de l'Exposition universelle de 1855.»

POUR MIEUX CONSOMMER...

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362
Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30 Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

LA MAISON ANGLAISE
Librairie de langue anglaise

Ouverte 7 jours par semaine

- Maintenant située au DRUGSTORE CARTIER
- LIVRES en ANGLAIS pour ADULTES et ENFANTS
- Sélection de livres français
- Cadeaux, cassettes, audio, vidéo, etc.

Couverture rigide: -20%
Vidécassette: -20%

1019, CARTIER (ancien cinéma Cartier)
649-0339

Une porte ouverte sur tous les plaisirs!

la Villa pour l'Amour

avec PLUS Vacances ÉROTiques au PORTUGAL

Dès 12h15

MIDI-MINUIT 522-2828

FAMOUS PLAYERS

REGARDEZ BIEN, VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS CET ENFANT

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES

KENNY

Un film de CLAUDE GAGNON

avec KENNY EASTERDAY
CAITLIN CLARKE ZACH GRENIER LIAMÉ CURTIS et JESSE EASTERDAY JR.

Version Française de THE KID BROTHER

Galerias de la Capitale
2401 boulevard des GALERIES 628-2455

Sam. Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

LES BIJOUX DE BRAQUE

créés par Heger de Loewenfeld
UN FABULEUX TRÉSOR DANS LA VILLE

Centre d'exposition LÉON-MARCOTTE
222, rue Frontenac, Sherbrooke
du 22 décembre 1987 au 30 janvier 1988
de 10 heures à 21 heures

LES BIJOUX DE L'EXPOSITION DES BIJOUX DE BRASQUÉ... SONT EN VENTE... À UN PRIX... ÉTONNANT... EN VENTE... À UN PRIX... ÉTONNANT... EN VENTE... À UN PRIX... ÉTONNANT...

LA COMÉDIE DE L'ANNÉE

Baby BOOM

VERSION FRANÇAISE

Sam. Dim.: 12h50, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30

PLACE QUÉBEC
5 PLACE QUÉBEC 528-4524

LE NOUVEAU PROGRAMME

LA PUBLICITÉ 87, ÇA CHANGE LE MONDE... OU PRESQUE

DE FILMS PUBLICITAIRES

De l'aventure et du rêve à la vitesse de la lumière!

STE-FOY
2500 boulevard LAURIER 656-0592

19h00, 21h30
TOUS LES SOIRS

LES ARTS VISUELS

Québec hôtesse du prestigieux congrès de l'ICOM

Toute la muséologie sera en fête, en 1992

◆ En 1992, les deux Amériques de même qu'une bonne partie de l'Europe célébreront le 500^e anniversaire de la découverte du « Nouveau Monde » par Christophe Colomb. Ainsi, de nombreux musées profiteront de l'événement pour organiser des expositions sur la thématique du célèbre navigateur et des territoires qu'il aura contribué à explorer. Mais à Québec cette année-là, les célébrations seront d'autant plus remarquables qu'elles coïncideront avec la tenue de la 16^e Conférence triennale de l'Association internationale des musées (ICOM), manifestation prestigieuse qui propulsera la capitale dans l'orbite des plus grandes institutions muséales du monde entier.

textes de Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

De retour de Paris, où est situé le secrétariat de l'ICOM, le directeur à la planification et au développement du Musée du Québec, M. Cyril Simard, n'était pas peu fier de raconter au SOLEIL les détails de cette manifestation annoncée un peu plus tôt par le directeur du musée, M. Godefroy-M. Cardinal.

« Plus de 2,000 spécialistes du monde entier sont attendus, raconte M. Simard. Le budget pro forma est de \$1.2 million US tandis que les retombées économiques sont estimées entre sept et 10 millions de dollars. »

Mais au-delà de ces considérations financières non négligeables, M. Cyril Simard tient surtout à souligner le prestige culturel rattaché au congrès de 1992. « Il s'agit d'une consécration des efforts consentis dans le domaine des musées et de la mise en valeur du patrimoine, et ce tant au Québec qu'au Canada. Cette victoire de la communauté muséale canadienne vient couronner des années d'expertise fournies à l'échelon international. »

Pour défendre, à Paris, la candidature de Québec devant un jury composé de 11 personnes, M. Simard était accompagné des autres membres du comité organisateur,

soit Mme Nancy Hushion (présidente de ICOM-Canada), M. Claude Gosselin (vice-président de ICOM-Canada et directeur du Centre international d'art contemporain de Montréal), M. Pierre Mayrand (président du Mouvement international pour une nouvelle muséologie) et M. Louis Dussault (président des Amis du Musée du Québec et vice-président de la Fédération canadienne des Amis de musées).

En lice avec Barcelone et Los Angeles

« Nous étions en lice avec Barcelone et Los Angeles, raconte Cyril Simard. Barcelone était attrayante en raison des festivités en l'honneur de Christophe Colomb,



Depuis trois ans directeur à la planification et au développement au Musée du Québec, M. Cyril Simard est notamment responsable du concept architectural de l'agrandissement de l'institution.

mais comme le prochain congrès de l'ICOM aura lieu à La Haye (Hollande) en 89 (le précédent avait lieu à Buenos Aires, en Argentine), il était à espérer que l'ICOM changerait de continent pour 92. Quant à Los Angeles, c'est une ville impressionnante pour son équipement muséal, mais tellement énorme qu'elle en devient moins intéressante pour des congressistes désireux de faire un peu de tourisme... »

De l'avis du coordonnateur, l'obtention de la tenue de la 16^e Conférence triennale de l'ICOM à Québec (plutôt que dans une autre ville canadienne) est une retombée concrète de la consécration de la capitale au rang de « joyau du patrimoine mondial » par l'UNESCO, en 85.

Parmi les autres arguments déployés pour convaincre le jury, on retrouvait la mise en place, au Québec et en Ontario, d'un important réseau d'institutions muséales (dont le Musée du Québec agrandi et le nouveau Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa), complété en 92, et la situation géogra-

phique de la capitale parmi les quelque 600 musées que compte l'Est du continent nord-américain. À cela s'ajoutent bien sûr les équipements d'accueil appropriés de même que l'expérience de Québec en terme d'événements internationaux.

Du 20 au 27 septembre

Le congrès se déroulera du 20 au 27 septembre (« L'automne au Canada est une saison estimée par les touristes », précise Cyril Simard). Il sera précédé de trois jours de pré-congrès se déroulant simultanément à Montréal et Ottawa. Le thème qui sera développé: **Musées, lieux de convergence.**

« Les musées sont des lieux de convergence, de discussions, des lieux ouverts à la création, à l'innovation, des lieux qui conservent le patrimoine pour mieux l'actualiser, déclare le coordonnateur du congrès. En plus d'être des édifices de connaissances diversifiées et d'éducation pour tous, les musées sont aussi, nous le savons aujourd'hui, des moyens privilégiés de relations internationales. »

M. Simard estime d'ailleurs que, en raison de la grande visibilité d'un congrès de cette envergure, plusieurs compagnies canadiennes qui jouent sur le terrain international auront grand intérêt à servir de commanditaires.

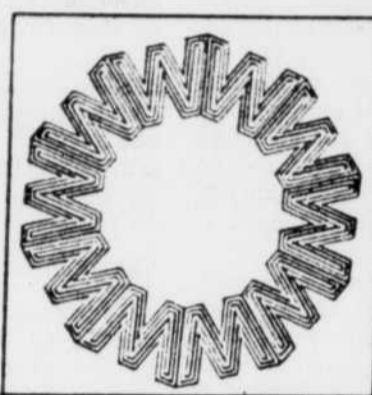
Et le public, lui, que retirera-t-il du congrès de l'ICOM?

« Le congrès représente une belle occasion de visiter le pays par l'entremise de ses musées, réplique Cyril Simard. Car ces derniers feront en sorte d'être particulièrement attirants et intéressants à la venue de la « grande visite » internationale. À l'automne 92, c'est toute la muséologie qui sera en fête. Non, Christophe Colomb ne sera pas venu pour rien! »

L'ICOM: une organisation fondée en 1946

◆ Plus connu sous le sigle ICOM, issu de son nom en langue anglaise (International Council of Museums), le Conseil international des musées est une organisation fondée en 1946 et vouée à la promotion et au développement des musées du monde entier. Couvrant des musées de toutes disciplines (sciences, techniques, ethnographie, art, histoire, archéologie ainsi que des zoos, des aquariums et des jardins botaniques), l'ICOM exerce ses activités dans 120 pays et regroupe plus de 8,000 professionnels (directeurs, conservateurs, restaurateurs, éducateurs, animateurs, techniciens).

Organisation apolitique, l'ICOM entretient des liens privilégiés de consultation et de coopération avec l'UNESCO. Il organise des réunions d'experts sur un grand nombre de sujets, par l'intermédiaire de ses comités nationaux et de ses organes internationaux spécialisés.



Le logo proposé pour le congrès qui se tiendra à Québec, en 92.

Tenue tous les trois ans, la Conférence générale est la plus importante manifestation de l'ICOM. Elle est l'occasion d'un intense brassage d'idées et d'expériences alors qu'y sont abordés tous les problèmes de fond et les questions d'actualité qui se posent à la muséologie.

Le secrétariat et le centre de documentation de l'ICOM sont situés à Paris, à la Maison de l'UNESCO.

ICOM-Canada est présidé par Mme Nancy Hushion, également directrice (arts visuels) du Conseil des arts de l'Ontario. Les autres membres du comité exécutif sont M. Claude Gosselin (directeur du CIAC de Montréal), Mme Maureen Gee, de M. Carol E. Mayer (conservateur au Musée d'anthropologie de Vancouver), de Mme Arlette Blanchet (directrice de la Société des musées québécois) et de M. Pierre Mayrand (professeur à l'Université de Montréal).

ACADÉMIE DES BALLETS DE SAINTE-FOY
"L'école où il fait bon apprendre"
20 ans d'existence



Sous la direction de Mme Micheline Guyot-Bérubé, directrice-fondatrice
BALLET CLASSIQUE (tous les niveaux) — BALLET JAZZ (tous les niveaux)

- Bouts d'choux — Enfants — Adolescents — Adultes
- Cours de notation R. Benesh
- Cours de professeurs en loisirs (3 ans)
- Cours de renforcement musculaire, correction et endurance, technique en piscine

INSCRIPTION: 9 ET 10 JANVIER 1988, DE 13H À 18H

Pavillon de l'Éducation physique du cégep François-Xavier-Garneau
635, rue Baillargé, Québec

Renseignements: 656-1756 — 651-0997

Professeures diplômées de l'École Nationale de Ballet du Canada,
Miles Johanne Bérubé et Monique Brisson, I.S.T.D.

Permis d'enseignement de culture personnelle # 210518 loi sur l'enseignement privé.

Marjo
20, 21, 22 JANVIER 20h
Supplémentaire
SAMEDI 23 JANVIER

GAGNANTE DE 4 FELIX dont: "Meilleur Spectacle rock de l'année"

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Sièges réservés: 17,50\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410 chemin Ste-Foy, Ste-Foy. Renseignements: 659-6628

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

(Une promotion TAM-TAM)

ALICE COOPER

"Live In The Flesh"
motorhead
artiste invité
MARDI 9 FÉVRIER 20h
Sièges réservés: 19,50\$

AU COLISÉE DE QUÉBEC

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

Rens.: 691-7211

Venez vivre la musique.

BILLETS en vente AUJOURD'HUI

EXPOSITION
CRÈCHES
d'ici et d'ailleurs
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
350, St-Joseph est, Québec
3 décembre 1987 au 10 janvier 1988
PROLONGATION jusqu'au 17 janvier

HOAIRE:
lun. 14h à 20h
mar. au ven. 12h à 20h
sam., dim. 12h à 18h

quebec

ANONYMUS
Marie-Louise Donald
Claire Gignac
Viviane Leblanc
Sylvain Bergeron
Claude Bernatchez
Pierre Langevin
dans

Soirée Gala
le lundi 11 janvier
Information: 529-3030

Le Voyage de Brandan
de Benedeit (XII^e S.)

mise en scène de Michel Nadeau mise en musique de Claude Bernatchez

scénographie de J.F. Couture & G. Dubé

du 7 au 17 janvier, du mardi au samedi à 20h30 / le 17, matinée à 15h

IMPLANTHÉÂTRE
2, rue Crémazie est, billets: 529-2183
STATIONNEMENT PLACE DE LA CAPITALE

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

DEUX MAGASINS LA BAR, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, COLISÉE GRAND THÉÂTRE IMPLANTHÉÂTRE PALAIS MONTCALE SALLE ALBERT-ROUSSEAU SEPT SUPERMARCHÉS PROVOQUÉ PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC

LOISIR ET FORMATION PROFESSIONNELLE
SESSION HIVER 88
du 11 janvier au 26 mars

Cours offerts pour enfants et adultes

- Ballet classique
- Danse Créative (enfants)
- Moderne
- Jazz
- Claquette
- Souplesse et force

INSCRIPTION: du 6 au 9 janvier de 12h00 à 17h00 (les 7 et 8 jusqu'à 20h00)
Directrice: Dominique Turcotte
Permis de M.E.Q.: 669625/669584
880, Père-Marquette/ Angle Belvédère
687-3081

* Regroupement de l'École Danse Partout et le Centre de Danse de Québec



Nathalie Teevin et son bel instrument.

Nathalie Teevin: le choix d'un exigeant...

(Suite de la page 1)

Les dimensions, le volume sonore, les possibilités techniques de la harpe, tels qu'on les connaît maintenant, remontent à 1820. Les sept pédales grâce auxquelles l'exécutant détermine les bécarrés, les dièses et les bémols, selon qu'il enfonce ou relève plus ou moins ces mêmes pé-

dales, datent aussi de cette époque. L'ancien instrument, beaucoup plus limité, fut utilisé par Monteverdi dans au moins un de ses opéras, par des compositeurs anglais du 17^e siècle, et même par Mozart pour son *Concerto pour harpe et flûte*. Nathalie Teevin souligne que Mozart n'aimait pas plus la harpe, qui

se désaccorde facilement, que la flûte et n'a rien écrit d'autre pour elle que cette commande d'un Anglais pour sa fille.

Comme bien d'autres observateurs, Nathalie Teevin constate que le niveau des musiciens devient de plus en plus élevé. Ce qui n'est pas sans créer beaucoup de tension.

«Avec cette volonté de toujours jouer impeccablement, les exécutants ont perdu une part de leur côté humain», souligne-t-elle.

À propos d'interprètes, la jeune artiste ne s'attarde pas spécialement à ses collègues harpistes, quoique disant avec diplomatie les aimer beaucoup. Ses préférences vont plu-

tôt à d'autres instrumentistes (le violoniste Pinchas Zukerman, entre autres) qui doivent chercher des timbres exceptionnels et des couleurs particulières. Tout en se montrant plus profondément musiciens, alors que les harpistes, selon elle, se fient trop à la beauté intrinsèque de l'instrument. ●

«NUTS EST DANS LE PELOTON DE TÊTE DANS LA COURSE AUX OSCARS!»
REX REED, AT THE MOVIE

NUTS, une oeuvre sensationnelle, touchante et drôle, Barbra Streisand nous prouve une fois encore qu'elle est une véritable virtuose du petit écran!
 — Toronto Sun

Richard Dreyfuss y est très drôle. Barbra Streisand est tout simplement merveilleuse. Et le film est véritablement distrayant.
 — Globe & Mail

Barbra vous fera perdre les pédales! Un film merveilleux.
 — Toronto Star

Martin Ritt est un réalisateur hors pair ★★ Un as!
 — CTV Canada AM

Un film époustouflant. Comique et tout plein de bons sentiments!
 — Montreal Gazette

TOQUÉE VERSION FRANÇAISE DE "NUTS"

PLACE CHAREST **CINÉMA ST-GEORGES**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 ST-GEORGES DE BEAUCÉ 728-7540

«LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS REALISE.»
GLOBE ET MAIL

14 ANS

10e SEM

Un film de **Stanley Kubrick**

FULL METAL JACKET

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

«Une histoire délicieusement fantaisiste pour tous ! Tout simplement miraculeuse !» — Judith Crist

Cinq modestes personnes espéraient un miracle.

Cette nuit-là, Faye Riley laissa la fenêtre ouverte...

STEVEN SPIELBERG Présente

***piles non-comprises**
 version française de
***batteries not included**

HUME CRONYN • JESSICA TANDY avec BRAD BIRD & MATTHEW ROBBINS
 and BRENT MADDOCK & S.S. WILSON avec MICK GARRIS avec JAMES HORNER
avec STEVEN SPIELBERG KATHLEEN KENNEDY FRANK MARSHALL
avec RONALD L. SCHWARY avec MATTHEW ROBBINS

PLACE CHAREST **CINÉMA LIDO**
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

Dirty Dancing *Dance avec un inconnu*

9e SEM

PLACE CHAREST
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CLASSES VACANCES

Le Flac de BEVERLY HILLS 2

LE PARIS **CINÉMA ST-GEORGES**
 PLACE D'YOUVILLE 694-0891 ST-GEORGES DE BEAUCÉ 728-7540

SUPERMAN IV *Le Face à Face*

8e SEM

LE PARIS
 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

KENNY

4e SEM

CINÉMA LIDO GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCÉ 728-7540

«ATTENTION, CHEF D'OEUVRE!»
 — NOUVEL OBSERVATEUR

★★★★

Le meilleur film français de l'année
 — Bon Dimanche

«... un film parfaitement réussi et profondément émouvant.»
 — Richard Gay, L'ACTUALITE

«... Un film exceptionnel.»
 — Francine Laurendeau, Le Devoir

«Sans aucun doute... l'événement cinématographique de l'année.»
 — LE QUOTIDIEN DE PARIS

«MERCİ LES ENFANTS!»
 — LE MONDE

CHRISTOPHER REEVE **MORGAN FREEMAN**

LA RUE

VERSION FRANÇAISE DE **STREET SMART**

PLACE CHAREST
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LE TEMPLE DU DIEU SOLEIL

DAVID WARBECK
 JOHN STEINER
 SUSIE SUDLOW
 RICARDO DALACIOS
 ANTHONY BERNER
 ALAN COLLINS

DIRIGÉ PAR ANTHONY M. DAWSON

LE PARIS
 PLACE D'YOUVILLE 694-0891

LE DERNIER EMPEREUR

VERSION FRANÇAISE DE **THE LAST EMPEROR**

PLACE CHAREST
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

PETIT GRAND

Un film de **VOJTA JASNY**

Une production de **ROCK DEMERS**

CANADIÈRE
 LES GALERIES CANADIÈRE 661-8575

IL LUI A DEMANDÉ UNE PETITE FAVEUR...

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN!

VERSION FRANÇAISE DE **THROW MOMMA FROM THE TRAIN**

ORION PICTURES Release

PLACE CHAREST
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Au revoir les enfants

UN FILM DE **LOUIS MALLE**

avec GASPARD MANESSE • RAPHAËL FEJTŐ • FRANCINE RACETTE
 PHILIPPE MORIER-GENOUD scénario et réalisation LOUIS MALLE

PLACE CHAREST
 DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

«Ève» de Guy Hocquenghem: un roman qui nous change de l'éternel triangle amoureux

Le roman *Eve* de Guy Hocquenghem fut, cet automne, en nomination pour tous les grands prix littéraires en France. S'il n'a malheureusement (ou heureusement!!!) remporté aucun prix, ce n'est pas une raison suffisante pour le mettre de côté. Bien au contraire, ce roman est fort bien écrit et pose à sa manière, à nos sociétés occidentales, des questions cruciales sur leur devenir.

Adam, un écrivain homosexuel, s'en va à une réception chez son éditeur pour lui demander une avance et en même temps lui apprendre qu'il est en panne sèche. Adam sait bien que ce n'est pas ainsi qu'il devrait présenter les choses, mais cela ne change rien à sa situation. Un ami va lui suggérer, peut-être pour le provoquer, d'écrire une histoire d'amour entre un homme et une femme. Idée toute simple mais qui embête tout de même Adam puisqu'il n'a connu dans sa vie qu'une seule femme: Judith, qu'il n'a pas vraiment aimée.

Sur le chemin du retour, il croit rencontrer dans le métro son sosie. Un sosie qui a toutefois la caractéristique d'être 20 ans plus jeune que lui. Comme s'il se voyait dans un miroir, mais avec 20 ans de moins. Le choc est assez grand pour qu'A-



Guy Hocquenghem

dam y flaire un bon prétexte à roman.

À partir de là, le lecteur distinguera à peine ce qui tient de la fiction (production d'Adam) et de la vérité du personnage. Le sosie s'avère être une fille: Eve. La fille de

Judith, son ancienne amoureuse, qui elle, s'est «recyclée» lesbienne et habite, comme par hasard, avec la sœur d'Adam.

Adam et Eve se reverront donc. Ils feront même l'amour ensemble. «C'était embrasser sa jeunesse», dira notre écrivain. Inceste? Geste

ultime de narcissisme? Je vous laisse deviner, même si, ici, l'histoire ne risque pas de s'éventer facilement parce qu'elle est extrêmement complexe.

Des questions

Mais les nombreux rebondissements du roman ne sont être rien en regard des nombreuses questions qu'il soulève. Car c'est la portée éthique de ce livre qui accroche d'abord et avant tout.

Nos histoires d'amour sont désormais interchangeables, jetables, insignifiantes et surprenantes tout à la fois. La grisaille du Sida peut même s'y ajouter, ou les projets de clonage et d'enfants fabriqués à la mode du jour; il n'empêche que nous ne savons toujours pas pourquoi nous nous aimons, ni même comment la passion soudainement peut nous surprendre et nous arracher à l'ennui et la médiocrité.

Ce que Guy Hocquenghem vient de réaliser, c'est le roman d'Adam et Eve revu et corrigé par les laboratoires du XXe siècle. Mais aussi une grave histoire d'amour posant de

nouveau la question éternelle: peut-on aimer quelqu'un d'autre que soi?

L'énigme d'Adam et Eve est facile à résoudre: «Vous n'êtes pas parents, vous êtes pareils». Mais n'était-ce pas justement ce que Dieu avait fait au départ lorsqu'il créait Eve de la côte d'Adam? Et n'est-ce pas ce que des milliers de couples cherchent encore: devenir pareils? Être comme l'autre, être l'autre.

En lisant *Eve* vous aurez tout aussi bien le choix des questions que des réponses, mais vous serez immanquablement renvoyés aux problèmes des origines comme à ceux que nous posent quotidiennement les centres hospitaliers d'Australie ou du CHUL.

Eve aura un enfant d'Adam. Elle va, elle aussi, recommencer le monde. Est-ce un Cain ou une Abelle? Où commence l'humanité et où finit-elle? Avant le roman d'Hocquenghem, pour répondre à la première question, on se procurait la Bible, pour répondre à la seconde, on s'achetait un roman de science-fiction.

Maintenant, on se contentera d'ouvrir tout simplement un roman. Peut-être que nous nous étions trompés. OVNI ne signifiait pas «objet volant non identifié», mais «Ovule volatilisé non inséminé»!!!

Voici donc un roman français qui vous changera des éternelles histoires de triangle amoureux. Voici donc un roman un peu fou qui ose changer l'histoire de l'humanité. Un roman sur l'identité, l'amour, la folie, la mort, le droit, la vie, l'inceste, la maladie... Rien n'est résolu mais tout est rebrassé. Une tempête théorique mais en littérature. Et pour ceux et celles qui douteraient de sa pertinence ou de son fond de réalité, Hocquenghem ajoute à son roman une annexe pour nous expliquer que, quoi qu'il arrive dans ce livre, nous n'avons jamais quitté le monde des faits. Tout est réel. Tout est possible. ●

Marc CHABOT

(collaboration spéciale)

Guy Hocquenghem, *Eve*, Albin Michel, Paris, 1987, 319 pages, \$19.95

théâtre
PETIT A PETIT
10 ans

9 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

Ce qui reste du désir

«Une fable politique basée sur l'émotion... Une mise en scène inventive... Un coup au coeur.» Paul TOUTANT, Montréal Ce Soir, Radio-Canada

«Une soirée à ne pas manquer. Pour tous ceux et celles qui apprécient ces moments où la magie du théâtre triomphe de la littérature.» Mariane Ackerman, The Gazette

— Il faut préférer l'impossible qui est vraisemblable au possible qui est incroyable...
ARISTOTE

Texte et mise en scène
Claude Poissant
Décor Danièle Levesque
Costumes Dalia Chauveau
Lumière André Naud

Avec Nathalie Dupont, Annie Gascon
Benoît Lagrandeur, Adèle Reinhardt
Reynald Robinson, Patricia Tulasne

9 REPRÉSENTATIONS seulement
Du 21 au 31 janvier 1988
En soirée à 20h30
Matinée du 31 à 15h

LE SOLEIL **CFIO** 98^{re}

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU **Billetech**

IMPLANTHÉÂTRE 529-2183
2, rue Crémazie est

Charles Dutoit

JANACEK
Taras Bulba

Marc-André Hamelin
Piano

RACHMANINOV
Rhapsodie sur un thème de Paganini

MOUSSORGSKY-RAVEL
Tableaux d'une exposition

Samedi, 30 janvier,
19h30

Billets: 25\$, 16\$, 10\$

de Kuyper

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE
TEL.: 643-8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU **Billetech**

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE IMPLANTHÉÂTRE PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

CHARLES
DUMONT
DIANE
JUSTER
EN CORÉCITAL LE 18 FÉVRIER

au guichet du

- Grand Théâtre de Québec 269, boul. St-Cyrille est Québec (Québec) G1R 2B3
- dans les supermarchés **provigo** suivants:
- PROVIGO de Limoilou 2235, 1^{re} Avenue
- PROVIGO de Neuchâtel Place l'Ombrage
- PROVIGO Carrefour La Pêche 3440, chemin des Quatre-Bourgeois
- PROVIGO de St-Louis-de-France 2900, chemin St-Louis
- PROVIGO de Beauport 1096, boul. des Chênes
- PROVIGO d'Orsainville 6000, boul. du Jardin
- PROVIGO de Lévis 80, boul. Kennedy

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU **Billetech** (FRAIS DE SERVICE EN SUS)

LA BRASSERIE O'KEEFE LIMITÉE

UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LE MONDE DES ARTS.

s'associe au

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

pour publier le

CALENDRIER DE février

On peut recevoir par la poste le calendrier des activités en envoyant un chèque de \$5 au Grand Théâtre de Québec, Service des communications. On peut se le procurer aussi, de même que tous les billets des spectacles, dans les points de vente du réseau

Billetech

au guichet du

- Grand Théâtre de Québec 269, boul. St-Cyrille est Québec (Québec) G1R 2B3
- dans les supermarchés **provigo** suivants:
- PROVIGO de Limoilou 2235, 1^{re} Avenue
- PROVIGO de Neuchâtel Place l'Ombrage
- PROVIGO Carrefour La Pêche 3440, chemin des Quatre-Bourgeois
- PROVIGO de St-Louis-de-France 2900, chemin St-Louis
- PROVIGO de Beauport 1096, boul. des Chênes
- PROVIGO d'Orsainville 6000, boul. du Jardin
- PROVIGO de Lévis 80, boul. Kennedy

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

- 2- L'Orchestre symphonique de Québec Soirée Hydro-Québec Boris Brott, chef d'orchestre The National Tap Dance
- 3 au 7- Les Grands Explorateurs Cameroun, regards sur le nord avec Alain Baptizet
- 8- Le Club musical de Québec Radu Lupu et Murray Perahia, pianistes duettistes
- 16- L'Orchestre symphonique de Québec Série Wilfrid-Pelletier Simon Streatfeild, chef d'orchestre Dmitri Berlinski, violoniste, gagnant du Concours international de Montréal (violon) 1987
- 18- Charles Dumont et Diane Juster

GALERIE D'ART

Jusqu'au 14 Jacques Hébert, Parcelles de temps

À partir du 17 Carole Simard-Laflamme, Habitat

SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

- 4, 5, 6 Tournée Juste pour rire - Édition 1988 Une production du Festival Juste pour rire
- 11, 12, 13 Les Foubrac Hé! 23 fév./19 mars Le Théâtre du Trident Les Deux jumeaux vénitiens de Carlo Goldoni

FOYER LOUIS-FRÉCHETTE

- 14- Les Concerts-puces Le Quintette à vent d'Avignon Le voyage de Tikittikkitembo

Une publication du Service des communications du Grand Théâtre de Québec, sous réserve de changements. 643-1975

LA LITTÉRATURE

«Myriam première» de Francine Noël

Un roman dont l'héroïne restera gravée dans nos mémoires

♦ Les maîtresses d'écoles sont toutes des «poches». Celle de Myriam, «la Maususse», est «conne» en plus. Mais «ça lui fout!». Presque tout le monde à part ça est toujours «game», sauf les parents, c'est-à-dire les mères, qui ont tendance à «s'énarver», surtout quand elles sont en manque de Craven A. Pour le reste, ça va du «cool» au «super-capotant».

«Entucas, chose, nuzautres on tripe!». Les grandes personnes aux oreilles sensibles d'intellectuels qui se complaisent dans un univers ouaté, en marge du monde de l'enfance, trouveront peut-être que Francine Noël exagère. Après tout, Myriam première, l'héroïne de son deuxième roman, n'a que sept ans, bientôt huit, il est vrai. Soyons précis, elle les aura dans 110 jours exactement, quand le rideau se lève, le 1er mai 1983, sur un décor de fête d'anniversaire. Gabriel, le demi-frère, a 13 ans aujourd'hui.

La suite de «Maryse»

Ceux qui ont aimé Maryse, l'autre roman de Francine Noël paru en

1983 (réédité cette année en livre de poche), seront ravis de faire connaissance avec Myriam, la fille de Marité, l'avocate qui hésite à faire le saut en politique.

Entre les deux récits, presque vingt ans se sont écoulés. On a aussi traversé une révolution, mais tellement tranquille que c'est à peine si on ose maintenant en parler. Qui se souvient, en ce début d'été montréalais et petit bourgeois du Plateau Mont-Royal, trois ans après le référendum, de la contestation de 1968?

Les grands-mères, Blanche (la mère de Marie-Thérèse, Marité pour les intimes) et Alice (celle de François Ladouceur, le chum de Marité depuis neuf ans et le père de Myriam), sont quand même au rendez-vous, touchantes toutes les deux, chacune à leur manière. Les tantes surnaturelles, Maryse, la professeure de cégep et auteure qui a toujours des histoires en réserve pour les enfants, Marie-Lyre, la comédienne un peu flyée qui traverse la maison à bicyclette d'une porte

mousquetaire à l'autre, à cause du raccourci... énumérer tous les per-

sonnages qui gravitent dans l'entourage de Myriam ne laisserait pas suffisamment d'espace pour dire jusqu'à quel point ce livre est important et mérite qu'on le lise.

Mieux que Michel Tremblay

Avis aux fans de Michel Tremblay, en particulier s'il s'agit d'inconditionnelles, l'univers de Myriam, parce que plus actuel, supplante ce qu'elles avaient appris à aimer depuis La grosse femme d'à-côté est enceinte. Ce qui n'est pas peu dire. Et la langue n'est pas non plus en reste.

Faut-il parler de joul, quand il mouillasse ou qu'il neigeouille ou encore quand quelqu'un s'enfarge parce que c'est trop brouche-brouche? Il n'y a pas de raison non plus pour qu'on ne puisse pas être tannes ou maganés ou encore, dépendant des circonstances, avoir envie de s'ostiner ou de s'évacher. Le petit Robert, dans sa dernière édition, permet bien qu'on se traite de naiseux.

Tant pis s'il y en a qui lèvent le nez, sous prétexte que cette façon de parler manque de «raisonnance

internationale». Francine Noël les prévient, par la voix de Marie-Belle, la metteuse en scène de L'Oeuf d'écreuil, pièce signée Maryse, que s'apprette à jouer la troupe du théâtre de La sultane de Cobalt. «Moi je préfère être à contre-courant, dit-elle, et O'Sullivan (Maryse) aussi. On aime le brut, le raide, le profond, le vernaculaire, le particulier, le saignant-vif».

A travers cette langue, c'est donc la vie qui coule, le quotidien qui est celui de la génération des 40 ans, des femmes en particulier, celles qui, honnêtes féministes, ont cru pouvoir changer la société du temps qu'elles étaient, les premières à côté des garçons, sur les bancs de l'université.

Des gens heureux

Ce roman aurait pu être déprimant. Il suffisait pour cela que l'auteure laisse les adultes s'embarquer «dans le fin fond du creux du down». Pas question. Myriam n'aurait pas laissé faire. Elle trouve d'ailleurs que sa mère et ses tantes sont «terriblement bébées». Mais ça ne l'empêche pas d'avoir autant de

Francine Noël

Myriam première

roman



plaisir en leur compagnie qu'avec ses amis du Diable Vert, y compris la sorcière Miracle Marthe.

Entre le rêve, qui permet de s'évader, et la réalité, qui accapare, une constante demeure dans ce livre: les gens sont heureux, même s'il n'est pas exclu qu'ils puissent «avoir mal aux coeurs, les deux, le coeur-estomac et le coeur-qui-

pleure». Ainsi va la vie, telle qu'on la transmet de génération en génération et telle que nous la restituons Myriam, cette enfant dont le souvenir, grâce à Francine Noël, restera gravé dans nos mémoires. ●

Anne-Marie VOISARD

Myriam première, Francine Noël, VLB, 336 pages, \$19.95.

Dix ans d'une maison d'édition clandestine

VARSOVIE (d'après AP) - NOWA est, en polonais, le sigle de Maison d'édition indépendante. Les éditions clandestines NOWA fêtent, cette année, leur 10^e anniversaire en distribuant des tracts publicitaires qui annoncent fièrement: «La plus importante maison d'édition clandestine du bloc communiste».

Dix ans après ses débuts, NOWA a édité des centaines de livres et a gagné l'admiration de nombreux écrivains et lecteurs. D'ailleurs, sa réputation est telle qu'elle a été implicitement reconnue, cette année, par le ministre polonais de la Culture.

Les machines à imprimer sont situées dans des endroits secrets, certaines dans des maisons privées. Plusieurs fois, elles ont été saisies

par la police. On dit aussi que certains livres sont imprimés clandestinement sur des machines de l'État.

En février dernier, le ministre de la Culture avait fait implicitement l'éloge de NOWA. A la grande surprise des journalistes, il avait déclaré: «Je crois que c'est très bon qu'il y ait un deuxième canal de distribution. Il est bon que des choses différentes puissent être publiées. Cela crée une situation de censure libérée».

Quoiqu'elle soit liée à l'opposition, NOWA affirme qu'elle est apolitique et qu'elle veut «défendre toutes les initiatives créatives».

La maison NOWA a été lancée, en 1977, par le KOR, le Comité pour la Défense des travailleurs, fondé à l'époque par des intellectuels dissidents. ●

GALERIE D'ART ORLÉANS
LE SPÉCIALISTE DE L'ENCADREMENT

COURS DE PEINTURE

Enfants — Adultes
(Inscription avant 25 janvier 1988)

VENTE
jusqu'à **50%** Sur toute la marchandise en magasin. Jusqu'au 31 janvier 1988

Galerias Canadière 663-7284 Carrefour Beauport 661-5666

ÉCOLE DE DESSIN, PEINTURE ET AQUARELLE

Clientèle: enfants, adolescents, adultes
Dessin d'observation: Jacques Lescarbeau — Adultes

Dessin d'après modèle vivant: Jocelyne Duchesne — Adultes
Dessin: Jocelyne Duchesne — Adolescents
Dessin: Sylvie Cauchon — Adolescents
Aquarelle: Patricia Pallotta — Adultes
Aquarelle: Douglas Beauchamp — Adultes
Peinture: Christian Globensky — Adultes + Adolescents
Peinture: Suzanne Lavoie — Adultes
Peinture: Johanne Boucher — Adolescents

Atelier dirigé: Marthe MacLeod — Adultes
Dessin et peinture à la gouache: Sylvie Cauchon — Enfants
Durée des cours 10 semaines

Inscription: jusqu'au 17 janvier
De 13h à 17h tous les jours sauf le lundi. Vendredi soir 19h à 21h

Téléphone: 653-9782
4187, Côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge

AUDITION DE L'ÉCOLE NATIONALE DE BALLET '88



L'École nationale de ballet offre une formation de première ordre en ballet ainsi qu'un programme d'études enrichi. Nos diplômés démontrent notre place privilégiée dans la communauté internationale de danse; parmi eux des danseurs comme Karen Kain et Veronica Tennant; et des chorégraphes comme Robert Desrosiers et James Kudelka. Comparable à l'École royale de ballet d'Angleterre et à l'École Kirov de Leningrad, l'École cherche d'étudiants de la 5^{ème} à la 9^{ème} année qui désirent poursuivre une carrière en danse.

Egalement disponibles: un programme post-secondaire (uniquement de danse) et un programme de formation des instructeurs de danse.

LES FORMULAIRES DE DEMANDE D'AUDITION POUR VOTRE RÉGION DOIVENT ÊTRE REÇUS AU PLUS TARD LE 5 FÉVRIER 1988.

POUR OBTENIR DES FORMULAIRES DE DEMANDE: TELEPHONEZ SANS FRAIS D'INTERURBAIN 1-800-387-0785

et, dans la région de Toronto 964-3780 ou écrivez à: La secrétaire, L'École nationale de ballet 105, rue Mistland Toronto, Ontario M4Y 1E4

CHIK 99 ET LE SOLEIL T'OFFRENT DE GAGNER UN PARTY VIDÉO-DANCE 12-17 À TON ÉCOLE

15 PARTY VIDÉO-DANCE 12-17 À GAGNER

- DISCO-MOBILE CHIK 99
- VIDÉOS SUR ÉCRAN GEANT
- ANIMATEUR DE CHIK 99
- PRIX DE PRÉSENCE

POUR PARTICIPER

- DU 5 DÉCEMBRE 87 AU 19 MARS 88, COMPLETE LE MAXIMUM DE COUPONS DE PARTICIPATION DU SOLEIL ET DEPOSE-LES À L'UN DES DÉPANNÉURS IRVING DE LA RÉGION.
- ÉCOUTE CHIK 99 DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 18H30 ET 19H30 POUR CONNAÎTRE LA POSITION DE TON ÉCOLE.

PSST! LES RECETTES DU PARTY IRONT AUX ACTIVITÉS ÉTUDIANTES DE TON ÉCOLE!!!

CONCOURS PARTY VIDÉO-DANCE
REPLIS ET DEPOSE CE COUPON SANS ENVELOPPE DANS UN DÉPANNÉUR IRVING AUCUN FAC-SIMILE ACCEPTÉ

NOM DE TON ÉCOLE _____
NOM DE TON DIRECTEUR _____
NO. DE TEL. DE TON ÉCOLE _____

FESTIVAL MONDIAL DU DING ET DONG

Les 25, 26 et 27 mars
11 au 15 mai 1988, 20 heures

palais montcalm

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

DEUX MAGASINS LA BAY, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY, COLBEE, GRAND THÉÂTRE, MPA, PARTI ALTAIR, PALAIS MONTCALM, SAÛLE ALBERT-ROUSSEAU SEPT SUPÉRMARCHÉS PROXIMO PARTICIPANTS. PRÉFÉRENCE DE PRIX DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

JOURNÉE PORTES OUVERTES DIMANCHE 10 JANVIER DE 13 À 17 HRES VENEZ NOUS RENCONTRER

C.C.E.H. Centre de Consultation et d'Enseignement Holistique enr.

192, av. Lamontagne, Québec G1L 2C4 648-9898

Des cours:

- SANTÉ**
Auriculotherapie, Homeopathie, Oligotherapie, Phytotherapie, Essences de fleurs de Bach, Massage, Do-in, Shiatsu, Electrographie: photo Kirlian
- MOUVEMENT ET CRÉATIVITÉ**
Tai Chi Chuan, L'Art magique du Cerf-Volant
- CROISSANCE PERSONNELLE**
Mieux vivre avec le Stress, Le langage symbolique des contes
- PARAPSYCHOLOGIE ET ÉSOTÉRISME**
Energies Humaines: cycles et perceptions, Numérologie, Cristal de Quartz, Astrologie, Contrôle du Mental, Clairvoyance, Abondance, Auras

De la consultation: Homéopathie, Acupuncture, Auriculotherapie, Massage, Reflexologie, Psycho-énergie, Intégration Posturale, Équilibre de Chakras, Psychothérapie, Counseling et relation d'aide

N.B. Service gratuit d'orientation thérapeutique

DON PASQUALE
opéra-bouffe

Donizetti

Atelier d'Art Lyrique du Conservatoire de Musique de Québec

Direction musicale: Charles Dumas
Mise en scène: Jacques Lessard
Scénographie: Denis Denoncourt

Samedi 30 janvier et Lundi 1er février 1988 à 20 heures

Prix d'entrée: 5 \$ (plus frais d'administration)

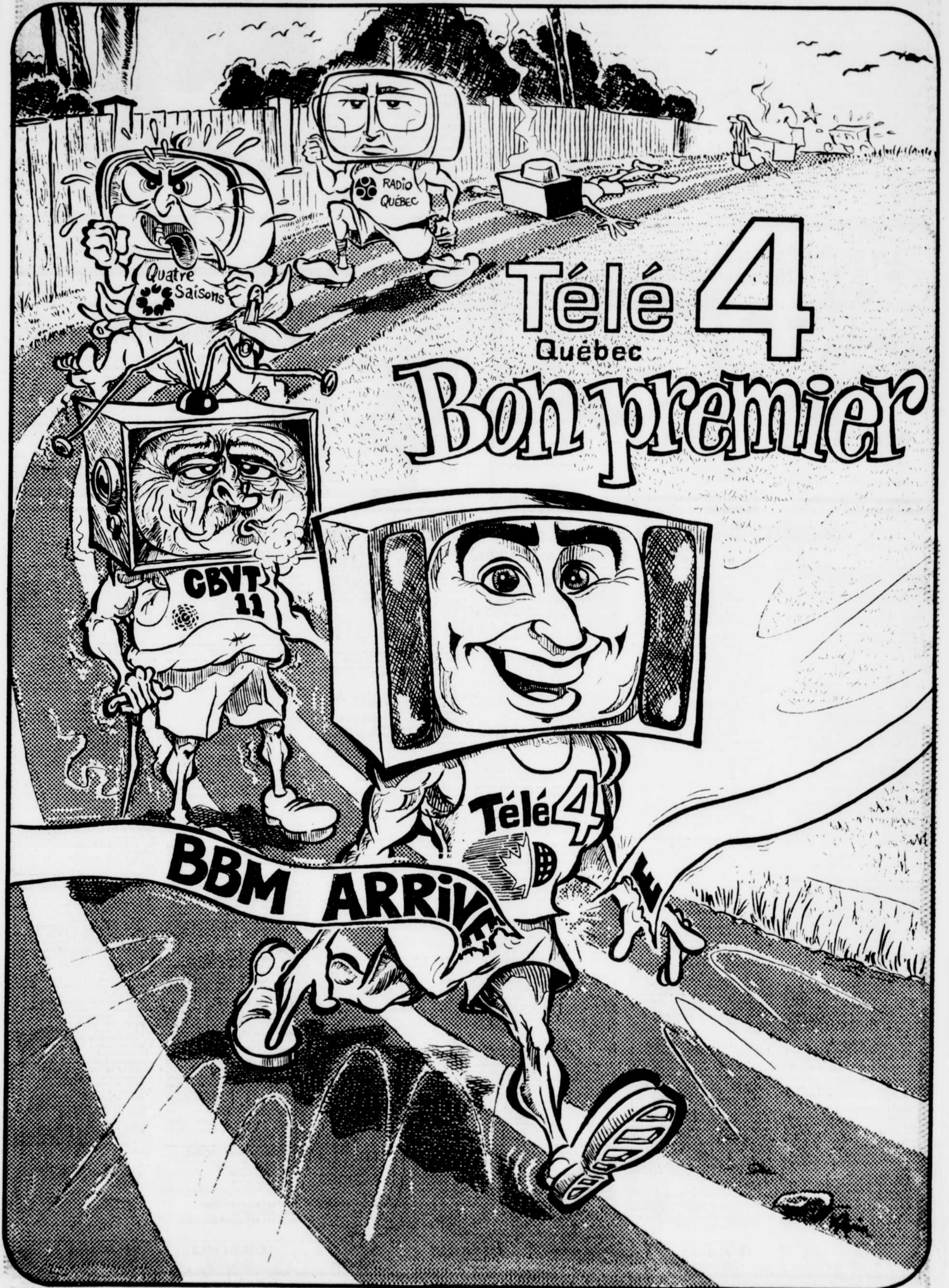
Une production de la Salle Albert-Rousseau en collaboration avec la Fondation de l'Opéra de Québec.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy, Renseignements 659-6710

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

Ministère des Affaires Culturelles, Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

Merci!



Télé 4

Québec

Bon premier

BBM ARRIVÉ

Télé 4

Quatre Saisons

GBVT 11

RADIO QUÉBEC

LES DISQUES

The Kinsey Report et A. C. Reed

Une infusion de blues pour bien débuter l'année

Rien de tel qu'une bonne infusion de blues pour débuter l'année. Surtout que les récentes parutions ont de quoi nous réchauffer.

Depuis quelques années on assiste à un regain d'intérêt pour le blues. Des musiciens comme Stevie Ray Vaughan ou Robert Cray et la maison de disques Alligator Records sont en bonne partie responsables de cette renaissance et de ce renouveau d'intérêt.

Vaughan, avec son blues rock "blanc" et son jeu électrisant, et Cray avec sa fusion de blues et de soul (et son jeu aussi!) ont su attirer l'attention du public rock sur cette forme musicale tandis que, grâce à son acharnement, Bruce Iglauer (président de Alligator) a permis à de nombreux artistes laissés pour compte d'enregistrer dans des conditions décentes.

Ce n'est donc pas une surprise si on retrouve parmi les récentes parutions deux disques sur étiquette Alligator.

The Kinsey Report Edge Of the City

Les frères Kinsey ont de qui tenir. Leur paternel, Lester "Big Daddy" Kinsey (guitariste et harmonica), est un vieux routier qui a initié très tôt ses fils aux joies des tonneaux.

Après maintes expériences, Donald Kinsey a joué avec Peter Tosh et il a monté avec Ralph Kinsey un trio rock en 1975. Les trois frères Kinsey ont opté pour un retour aux sources et ont formé The Kinsey Report avec le guitariste Ron Prince.

A.C. Reed I'm in The Wrong Business!

En voilà un qui est trop modeste. Avec une voix pareille, comment peut-il encore douter de sa vocation? On ne peut vraiment pas tromper. Une voix qui arrondit les coins, broie les mots pour les faire sonner comme son saxophone.

Et oui, car en plus, ce bonhomme s'y entend en fait de saxophone. On peut regretter cependant qu'il ne l'utilise pas plus souvent.

A.C. Reed est ici à son second microillon solo. N'allez pas croire pour autant que Reed débute dans le métier. Ce "jeune" chanteur et saxophoniste de 62 ans a une feuille de route bien remplie. Dans les années 50, il jouait déjà le blues aux côtés de Earl Hooker et par la suite il a accompagné une série de noms comme Buddy Guy, Junior Wells, et Albert Collins.

A.C. Reed a un faible pour le rhythm&blues et cela, on le constate tout au long de ce disque. C'est chaud et vibrant. D'ailleurs, Stevie Ray Vaughan ne s'y est pas trompé. On peut l'entendre sur trois pièces dont une superbe instrumentale, Miami Strut.

Out Of The Blue Artistes variés

Avant toute chose, précisons que cette excellente compilation n'est malheureusement (ou heureusement, diront certains) disponible qu'en disque audionumérique (une fois de plus!).

Avec comme guide dix-sept chanteurs ou groupes (interprétant chacun une pièce), Out Of The Blue nous propose un tour d'horizon assez complet des nombreuses avenues qu'emprunte le blues contemporain.

Du blues cajun de Buckwheat Zydeco au blues boogie de George Thorogood & The Destroyers en passant par le blues teinté soul de The Nighthawks et le blues rock'n'roll (ou est-ce l'inverse?) de Roomful Of Blues, à peu près toutes les tendances sont représentées.

The Bluesbusters This Time

Décevant. Pas vilain mais décevant malgré tout. J'espérais peut-être un peu trop de ce groupe qui réunit Paul Barrère (Little Feat), Tom Lavitz (Dixie Dregs) et Catfish Hodge.

C'est que les Bluesbusters s'éparpillent trop. Blues, rock'n'roll, jazz fusion, un doigt de reggae, bref This Time manque d'unité et on décroche rapidement.

Michelle BILODEAU (Collaboration spéciale)



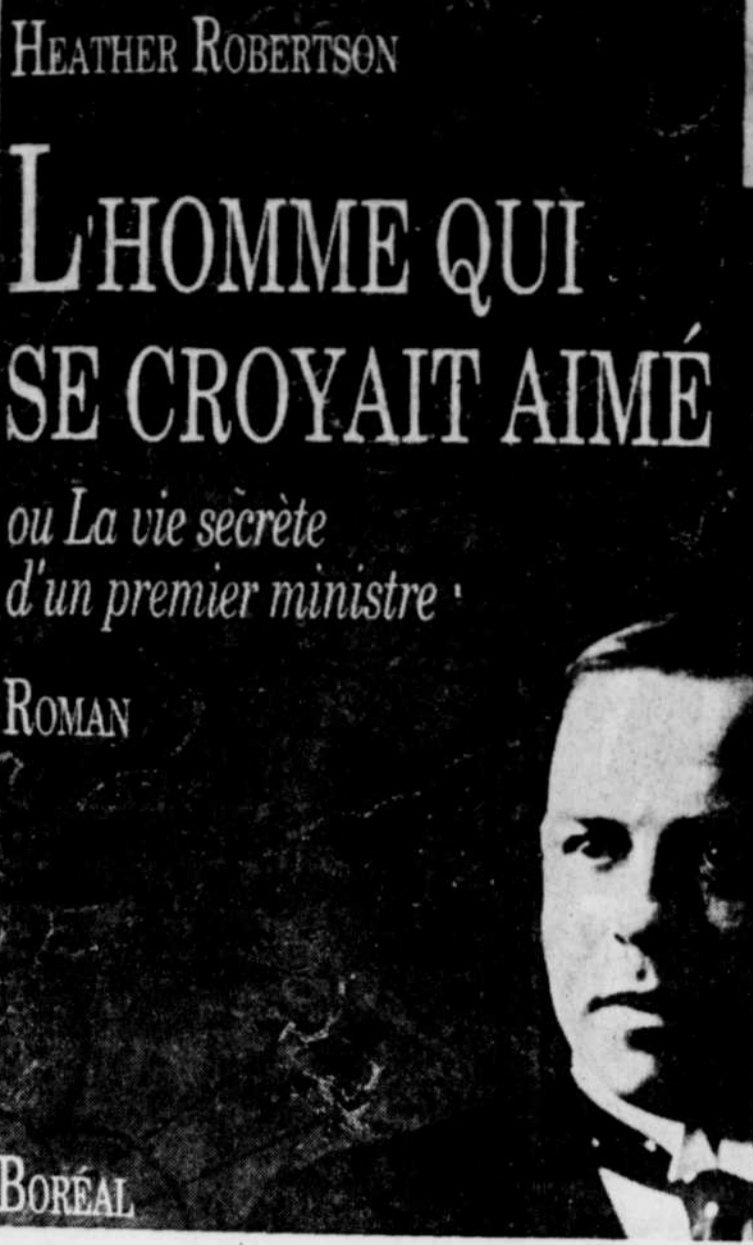
LE SOLEIL EN SUPPLÉMENTAIRES les 18, 19 et 20 février au Palais Montcalm MICHEL RIVARD LE SPECTACLE DE L'ANNÉE DE RETOUR EN 1988

LA COMPAGNIE DE DANSE ETHNIQUE MIGRATIONS INSCRIPTION - SESSION D'HIVER 1988 COURS DE DANSE POUR TOUS LA TROUPE SPECTACLES ET TOURNÉES FORMATION PROFESSIONNELLE

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada 24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 9 JANVIER 1988 12h00 LES JEUNES ARTISTES 12h30 RECITAL D'ORGUE 13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE 13h30 MUSIQUE ACTUELLE 14h00 L'OPÉRA DU MÉTROPOLITAN 18h00 MUSIQUE DE TABLE 19h30 MUSIQUE ACTUELLE 21h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS 22h00 MUSIQUE DE TABLE 23h00 JAZZ SUR LE VIF DIMANCHE 10 JANVIER 1988 0h00 MUSIQUES DE NUIT 0h30 LA GRANDE FUGUE 09h00 MUSIQUE SACRÉE 10h00 POUR LE CLAVIER 12h00 HÉBDO-MUSIQUE 13h00 CONCERT DIMANCHE 13h30 CONCERT DIMANCHE 18h30 EN CONCERT 19h30 PRÉSENCE DE L'ART 21h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 22h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 23h00 L'AIR DU SOIR MARDI 12 JANVIER 1988 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 0h30 LES NOTES INÉGALES 09h00 MUSIQUE EN FÊTE 10h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 12h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE 14h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F. 15h00 MUSIQUES DE NUIT 16h00 MUSIQUE EN FÊTE 17h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 18h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 19h00 MUSIQUE EN FÊTE 20h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 21h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 22h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 23h00 L'AIR DU SOIR JEUDI 14 JANVIER 1988 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 0h30 LES NOTES INÉGALES 09h00 MUSIQUE EN FÊTE 10h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 12h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE 14h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F. 15h00 MUSIQUES DE NUIT 16h00 MUSIQUE EN FÊTE 17h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 18h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 19h00 MUSIQUE EN FÊTE 20h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 21h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 22h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 23h00 L'AIR DU SOIR VENDREDI 15 JANVIER 1988 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 0h30 LES NOTES INÉGALES 09h00 MUSIQUE EN FÊTE 10h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 12h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE 14h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F. 15h00 MUSIQUES DE NUIT 16h00 MUSIQUE EN FÊTE 17h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 18h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 19h00 MUSIQUE EN FÊTE 20h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 21h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 22h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 23h00 L'AIR DU SOIR SAMEDI 16 JANVIER 1988 0h00 MUSIQUES DE NUIT 0h30 LES NOTES INÉGALES 09h00 MUSIQUE EN FÊTE 10h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 11h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 12h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE 14h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F. 15h00 MUSIQUES DE NUIT 16h00 MUSIQUE EN FÊTE 17h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 18h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 19h00 MUSIQUE EN FÊTE 20h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES 21h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 22h00 MUSIQUE DE CHAMBRE 23h00 L'AIR DU SOIR

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi CBAF-FM 98,3 Moncton CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull CBF-FM 100,7 Montréal CBV-FM 95,3 Québec CJB-FM 101,5 Rimouski CBF-FM 104,3 Trois-Rivières



La biographie romancée de Mackenzie King De la fausse représentation, sans l'ombre d'un doute!

◆ Performance médusante que celle de la Torontoise Heather Robertson dans sa prétendue biographie romancée de Mackenzie King, *Willie, le éditeur québécois, Borealis*, a eu l'idée saugrenue de titrer *L'homme qui se croyait aimé*. À vrai dire, tout se saugrenue dans cette court-pointe criarde, ce collage coulant de lettres, pages de journal, récits et dialogues présentés dans un joyeux désordre où le pauvre Willie se retrouve en pièces détachées, à travers la vie tumultueuse de Lily Coolican, seule héroïne de ce livre arborant la photo de King et sous-titré *La vie secrète d'un premier ministre*. De la fausse représentation, sans l'ombre d'un doute, mais il faut quand même avoir lu!

Oui, il faut avoir lu, pour toutes sortes de bonnes et de mauvaises raisons. Et la meilleure, quoi qu'en dise l'auteur, se rattache à la personnalité exaltée et psychotique de William Lyon Mackenzie King, ce premier ministre qui fut aussi le dernier des hommes, si l'on en croit Lily, petite paysanne aux 36 métiers, 36 misères, dont le sort se

lie étrangement, comme fatalement, au grand destin de Willie. Heather Robertson a beau essayer de diluer la chose, multiplier les personnages colorés et les digressions... intéressantes, on ne lit cette enflure de bouquin que pour en retrouver la véritable vedette, reléguée au troisième plan de façon malveillante. Cette manie anglo-saxonne de pondre des briques, là où la littérature française aurait accouché de petits bijoux... C'est la civilisation de la quantité.

Donc, Lily est une fille-faite-forte et pas très belle, du reste, qui monte à Ottawa comme par hasard, sans ambition, laisse entendre le ton du livre. Toute désintéressée et prolétaire qu'elle soit, avec ses accointances circonstancielles avec les suffragettes et les socialistes, pour la bonne bouche, la débonnaire Cooke se retrouve intimement mêlée à la vie sentimentale des deux plus prometteurs jeunes politiques de la Grande Guerre: Willie, bien sûr, mais aussi Talbot Papineau, le fils de l'autre, qui devait mourir au champ de déshonneur. Lily cotoie encore Wilfrid Laurier, le vice-roi

Cunnaught, le constructeur de Parlement, M. Booth, le meilleur chasseur d'espions du tout Ottawa, Dempster, etc.

Des gamins qui jouent

Assez invraisemblable, mais drôlement piquant. Surtout que Heather Robertson, qui a une formation d'historienne et une déformation de castratrice, s'applique à dénicher les petits côtés ridicules et pervers de ces imposants personnages. L'impression la plus tenace laissée par ce livre est qu'il n'existe pas de grands hommes, il n'y a que des gamins qui jouent à la guerre ou à la politique, quand ce n'est pas au hockey, comme son frère Jack (philosophie du genre: « Qu'ont-ils à se battre pour un morceau de caoutchouc, ou un morceau de terre, ou un siège au Parlement? Et pourquoi pas une place au ciel? »).

D'ailleurs, les deux amants de Cooke, Willie et Talbot, sont présentés comme des fils-à-maman. Willie est de loin le plus amusant, parce qu'il est le plus dévoué à sa maman, à son Dieu, et de surcroît le plus vicieux. Robertson prend la liberté, la licence, de nous montrer

un Willie aux petits soins avec sa vieille mère mourante, puis sortant pour aller au bordel, tout excité. Et que dire de la scène où Lily se déguise en sorcière... et où Willie la prend pour sa mère. La scène se transforme en séance de thérapie au cours de laquelle Willie révèle des choses scabreuses sur son enfance.

Désir de scandaliser

À chaque page, on sent chez Heather Robertson un désir de scandaliser le lecteur. Cette sorte de sensibilité (insensibilité) à l'emporte-pièce, ce sensationnalisme à l'emporte-livre est particulièrement prisé chez les lecteurs anglophones, qui ont fait un triomphe à ce « divertissement littéraire ». Il faut reconnaître à l'auteur un don certain pour la formule choc, choquante même, et une bonne documentation. Tout compte fait, la lecture de *L'homme qui se croyait aimé* est intéressante, pourvu qu'on évite les lettres trop nombreuses, insipides et parfois même gougeantes de Talbot Papineau. P.S. Ce qu'un critique ne peut pas faire... malheureusement.

Régis TREMBLAY

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galeries Canardière, 661-8575). C'est pas parce qu'on est petit que l'on peut pas être grand (5) Sam. Dim. 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, pour les 14-17 ans sauf le ven. sam.; \$3, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus. Prix d'entrée du mardi: \$3,50

CINÉPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Piles non comprises (4) 12h30, 14h50, 17h, 19h30, 21h45. G. Cinéma 2: Danse lascive (4) (v.f. de Dirty dancing) 12h45, 15h, 17h10, 19h25, 21h35. G. Cinéma 3: Full Metal Jacket (2) v.f. 13h20, 16h20, 19h20, 21h50. 14 ans. Cinéma 4: La rue (4) 12h45, 14h45, 16h50, 19h, 21h10. 14 ans. Cinéma 5: Au revoir les enfants (2) 12h15, 14h35, 16h50, 19h15, 21h30. G. Cinéma 6: Balance maman hors du train (4) 12h15, 14h20, 16h30, 19h05, 21h15. G. Cinéma 7: Le dernier empereur (2) Les lundis, mercredis et jeudis: 13h, 16h15 et 20h. Les mardis, vendredis, samedis et dimanche: 13h, 16h, 19h, 22h. G. Cinéma 8: Toqué (4) (v.f. de Nuts) 12h05, 14h30, 16h55, 19h25, 21h50. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5,50 étudiants 14-17 sauf ven. sam.; après 18h: \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans. Prix d'entrée du mardi: \$3,50. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) * Les noces barbares (3) Sam. 12h, 15h30, 21h45. Dim. 13h45, 21h45. 14 ans. Ma vie de chien (3) Sam. 12h45. Dim. 17h15. G. Le chant des sirènes (4) Sam. 14h, 17h30. Dim. 15h45, 20h. G. * Hope and Glory (3) Sam. 14h45, 19h. Dim. 15h15, 19h15. G. * Star Trek IV (4) Sam. 16h45. Dim. 13h. G. * Les ailes du désir (2) Sam. 19h15. Dim. 17h30. G. Le sicilien (4) Sam. 21h. Dim. 21h15. G. Le jeune magicien (4) Dim. 12h. G. Prix d'entrée: \$4; \$3, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix spécial de \$6, les ven. sam. Dim. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour \$30.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Cendrillon (4) Sam. Dim. 13h, 15h. G. * Prix spécial pour film d'enfants: \$4, adultes et 14-17 ans; \$3, enfants. Trois hommes et un bébé (4) Sam. Dim. 17h, 19h, 21h. G. Salle 2: Liaison fatale (5) v.f. française. Sam. Dim. 13h30, 16h, 18h30, 21h, 14 ans. G. Salle 3: Kenny (4) Sam. Dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. G. Salle 4: Le dragueur (5) (v.f. de Pick-up artist). Sam. Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Kenny (4) Sam. 19h30, 21h10. Dim. 13h30, 19h30, 21h10. G. Salle 2: Piles non comprises (4) Sam. 19h30, 21h25. Dim. 13h30, 19h30, 21h25. G.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). La villa pour l'amour (-) 12h15, 14h50, 17h30, 20h10. Vacances érotiques au Portugal (-) 12h30, 16h05, 18h45, 21h25, 18 ans. Prix d'entrée: \$5.

PARIS (Place Saint-Foy, 694-0891). Salle 1: Le temple du Dieu soleil (5) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 2: Inter espace (4) 13h15, 15h10, 21h10. Superman 4 - Le face à face (6) 15h30, 19h30. G. Salle 3: Le fil de Beverley Hills no 2 (4) 12h30, 16h10, 19h45. Classes vacances (5) 14h20, 17h55, 21h35. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans sauf le ven. sam. après 18h; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3,50

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Baby Boom (5) v.f. Sam. Dim. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30. 14 ans. Salle 2: Empire of the sun (3) Sam. 12h30, 15h30, 19h30, 21h30. Dim. 12h30, 15h30, 20h. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3,50

SAINT-FOY (Place Saint-Foy, 656-0592). Salle 1: Date with an angel (5) 12h35, 14h40, 16h45, 18h55, 21h05. G. Salle 2: The running man (6) 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h15. 14 ans. Salle 3: Cendrillon (4) 13h, 15h, 17h. Prix spécial pour ce film: \$4; \$3, pour les

DESCRIPTIONS DES FILMS À L'AFFICHE

moins de 14 ans. La publicité 87, ça change le monde...ou presque (-) 19h, 21h30. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Sam. Dim. 12h, 14h: Comme en Californie; Japon Inc.: un modèle pour l'Amérique du Nord.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ALBERT, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Sam. 13h au secteur des adultes: Night Cap et au secteur des enfants: Fifi Brindacier chez les Pirates. Dim. 13h au secteur des adultes: L'odyssée du grand bond d'Amérique et au secteur des enfants: Gibus le magicien.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ANDRÉ, 500 boul. Bastien. Rens: 843-3263. Sam. 13h30: Aladin et la lampe merveilleuse. Dim. 13h30: Boule et Bill.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-CHARLES, 400, 4e avenue. Rens: 691-6398. Sam. 14h: L'éléphant rose; l'encre invisible; le grand-père de Merlin.

Les ailes du désir (2) Allemand 1987. Drame poétique réalisé par Wim Wenders. Int: Bruno Ganz, Peter Falk. Le ciel abandonne deux anges généreux dans une sphère invisible de Berlin. L'un d'eux devient amoureux d'une trapéziste qui vole si bien. (Le Clap).

Au revoir les enfants (2) Franco-allemand 1987. Drame réalisé par Louis Malle. Int: Gaspard Manesse, Raphaël Fejo. A la fin de 1943, trois nouveaux élèves suscitent la curiosité. On en vient à comprendre que ce sont de jeunes juifs que le père supérieur a inscrit sous un faux nom pour les soustraire aux recherches allemandes. (Cinéplex Charest).

Baby boom (5) Américain 1987. Comédie réalisée par Charles Shyer. Int: Diane Keaton, Sam Shepard. Une femme d'affaires dynamique, uniquement vouée à son travail et à sa réussite, se voit confier la garde d'une petite fille. La venue de cet enfant bouleverse sa vie. (Place Québec).

Balance maman hors du train (4) Américain 1987. Comédie policière réalisée par Danny De Vito. Avec: Danny De Vito, Betsy Nymck, Anne Ramsey. Un écrivain en manque d'inspiration gagne sa vie en enseignant l'écriture littéraire à des adultes. Il éprouve une profonde rancune à l'égard de son ex-femme qui jouit d'une grande popularité comme romancière après lui avoir volé un manuscrit. Un de ses élèves qui se spécialise dans les histoires de meurtre décide de lui rendre service. (Cinéplex Charest).

Le fil de Beverley Hills no 2 (4) Américain 1987. Comédie policière réalisée par Tony Scott. Int: Eddie Murphy, Judge Reinhold, Alex Foley est un détective de Détroit qui s'est déjà illustré à Beverley Hills. Il y retourne pour enquêter clandestinement sur un attentat contre un confrère californien. (Paris).

Cendrillon (4) Dessin animé de Walt Disney d'après le classique de Charles Perrault. Après la mort de son père, Cendrillon est condamnée à servir sa méchante belle-mère et ses filles. À l'occasion du bal donné par le prince, sa marraine la fee lui viendra en aide. (Galeries de la Capitale et Sainte-Foy).

C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand (5) Québécois 1987. Conte fantastique réalisé par Volja Jasy. Int: Karen Elkin, Michael Blouin. Se film des «Contes pour tous» produit par Rock Demers. Deux enfants font la rencontre d'un lutin qui n'est visible à l'œil nu que pour ceux qui croient en leur rêve. Cette rencontre les entraîne dans un monde peuplé de géants, de nains, de papillons humains, etc. (Canardière).

Le chant des sirènes (4) Canadien 1987. Comédie réalisée par Patricia Rozema. Int: Sheila McCarthy, Faule Baillargeon. Une jeune femme qui travaille dans une galerie d'art éprouve une grande admiration pour la directrice de l'établissement. Elle découvre pourtant que cette dernière a une liaison avec une jeune femme peintre. (Le Clap).

Classe vacances (5) Américain 1987. Réalisé par Carl Reiner. Int: Marc Harmon et Kirstie Alley. Le professeur habituel ayant fait défaut, c'est un titulaire en éducation physique qui doit s'occuper des cours de rattrapage en anglais pendant l'été. Peu conformiste, il arrive pourtant à éveiller l'attention de tous ces jeunes cancre. (Paris).

Danse lascive (4) (v.f. Dirty Dancing) E.U. 1987. Drame musical réalisé par Emile Ardolino. Int: Patrick Swayze, Jennifer Grey, Jerry Orbach. Frances à 17 ans et rêve de s'engager dans les Peace Corps. Mais à l'été 1963, elle doit se contenter d'un séjour familial dans un chic hôtel des Apalaches. S'aventurant un soir dans la partie du domaine réservée aux employés, elle se surprend emportée dans une folle danse sensuelle et fait la rencontre de Johnny, l'instructeur de danse sociale. (Cinéplex Charest).

Date with an angel (5) Américain 1987. Comédie fantaisiste réalisée par Tom McLoughlin. Int: Michael E. Knight, Emmanuelle Béart. Chargé d'un mission sur terre, un ange se brise une aile en volant un satellite et tombe dans la piscine d'un séduisant jeune homme. (Sainte-Foy).

Le dernier empereur (2) Italo-anglais 1987. Drame biographique réalisé par Bernardo Bertolucci. Avec: John Lone, Joan Chen, Peter O'Toole. En 1908, un lointain parent, âgé de trois ans, de l'impératrice douairière est choisi par elle pour lui succéder. On suit son histoire, alors qu'il doit abjurer, devient figure symbolique, s'établit sous la protection des Japonais puis devient le prisonnier des communistes chinois qui le soumettent à un traitement de rééducation. Il meurt en 67 simple jardinier à Pékin. (Cinéplex Charest).

Le dragueur (5) (v.f. de The Pick-up Artist). Américain 1987. Comédie sentimentale réalisée par James Toback. Int: Robert Downey, Molly Ringwald. Un incorrigible coureur de jolies femmes aborde un jour une belle rousse et cette fois, c'est le grand amour. (Galeries de la Capitale).

Empire of the sun (3) Américain 1987. Drame de guerre réalisé et produit par Stephen Spielberg. Int: Christian Bale, John Malkovich et Miranda Richardson. * en version originale anglaise. Un enfant fortuné est soudainement plongé dans les atrocités de la guerre après avoir perdu ses parents juif-tins par des soldats japonais. (Place Québec).

Full Metal Jacket (2) Américain 1987. Drame de guerre réalisé par Stanley Kubrick. Avec: Matthew Modine, Adam Baldwin. Dans un camp des marines américains, un groupe de recrues est soumis à un entraînement rigoureux. L'un de ces conscrits se retrouve peu après au Vietnam, retrouve un camarade d'entraînement et participe avec lui à un engagement dangereux. (Cinéplex Charest).

Hope and glory (3) Britannique 1987. Chronique réalisée par John Boorman. Int: Sebastian Rice-Edwards, Sarah Miles. La guerre de 39, vue par les yeux étonnés d'un enfant de 9 ans. (Le Clap).

Inter Espace (4) (v.f. de Innerspace). Américain 1987. Comédie fantaisiste réalisée par Joe Dante. Int: Martin Short, Denis Quaid. Des chercheurs ont mis au point une invention permettant de miniaturiser un sous-marin. Mais des industriels veulent s'emparer de la découverte. Un des inventeurs parvient à l'échapper et injecte le submersible microscopique et son passager dans le corps d'un passant. (Paris).

Le jeune magicien (4) Canado-polonaise 1986. Comédie fantastique réalisée par Waldemar Dziki. Int: Rusty Jedwiej, Edward Carson. Un jeune garçon découvre qu'il possède un pouvoir mental qu'il a du mal à contrôler. (Le Clap).

Kenny (4) (v.f. de The Kid Brother). Américain-canado-japonaise 1987. Drame psychologique réalisé par Claude Gagnon. Int: Kenny Easterday, Caitlin Clarke. Un adolescent de treize ans, privé de la moitié de son corps, vit sa situation avec courage. Lorsqu'une équipe de télévision française fait un reportage sur lui, sa soeur aînée qu'il ne voit pratiquement plus revient tenir le rôle de la soeur affectueuse. (Galeries de la Capitale et Lido).

Liaison fatale (4) Américain 1987. Drame psychologique réalisé par Adrian Lyne. Int: Michael Douglas, Glenn Close. Un homme se retrouve dans un véritable cauchemar, lorsqu'une aventure qu'il croyait sans lendemain déclenche chez sa partenaire d'un soir une véritable passion obsessionnelle qui la pousse à terroriser sa famille. (Galeries de la Capitale).

Ma vie de chien (3) Suédois 1985. Drame réalisé par Lasse Hallström. Int: Anki Liden et Tomas Von Brömsse. A la fin des années 50, un jeune garçon de 12 ans est envoyé chez son oncle dans un patelin de campagne. Il s'intègre à cette vie et s'y fait des amis assez particuliers. (Le Clap).

Le miraculé (5) Français 1987. Comédie de mœurs réalisée par Jean-Pierre Mocky. Int: Michel Serrault, Jean Poiret. Un homme

renverse par une voiture se retrouve paralysé ce qui lui vaut de toucher une prime d'invalidité. Seul un miracle de Lourdes lui permettrait de quitter sa chaise roulante tout en gardant son indemnité. (Cinéplex Charest).

Les noces barbares (3) Belgo-français 1987. Drame psychologique réalisé par Marion Hanel. Int: Thierry Frémont, Marianne Basler. Un enfant mal aimé, fruit du viol d'une adolescente, s'enfuit d'une pension pour déficients mentaux et se réfugie sur un bateau échoué. Il revit en pensée les étapes de sa vie. (Le Clap).

Piles non comprises (4) (v. de Batteries not included). Américain 1987. Comédie fantaisiste réalisée par Matthew Robbins. Int: Hume Cronyn, Jessica Tandy et Michael Carmine. D'étranges petits êtres mécaniques, qui ont la faculté de réparer tout ce qui est brisé, viennent en aide aux époux Riley qui refusent de quitter leur maison que des industriels veulent détruire pour construire un imposant ensemble architectural. (Cinéplex Charest et Lido).

La publicité 87: ça change pas le monde...ou presque (-) Présentation du programme de films publicitaires primés lors du 34e Festival international du film publicitaire de Cannes. (Sainte-Foy).

La rue (4) (v.f. de street Smart) Américain 1988. Drame réalisé par Jerry Schatzberg. Int: Christopher Reeve, Morgan Freeman. Un journaliste qui doit remettre un reportage sur la vie privée d'un souteneur invente de toutes pièces une interview qui fait sensation. Un procureur croyant reconnaître, dans le portrait, un homme qu'il poursuit, somme le journaliste de lui remettre ses notes. (Cinéplex Charest).

The Running man (6) Américain 1987. Drame de science-fiction réalisé par Paul Michael Glaser. Int: Arnold Schwarzenegger, Maria Conchita Alonso. En l'an 2017, un policier, faussement accusé d'un massacre de civils et enfermé dans un camp de travail, s'évade avec deux compagnons. Les trois hommes sont repris et forcés de participer à un jeu télévisé populaire mais mortel. (Sainte-Foy).

Le Sicilien (4) Américain 1987. Drame social réalisé par Michael Cimino. Int: Christophe Lambert, Joss Ackland. Au début de juillet 1950, la police affirme avoir abattu Salvatore Giuliano qui tenait le maquis en Sicile depuis quelques années. Ce hors-la-loi s'est depuis beaucoup d'ennemis chez les puissants mais s'était pourtant gagné l'admiration du peuple. (Le Clap).

Star Trek IV - The Voyage Home (4) Américain 1986. Drame de science fiction réalisé par Leonard Nimoy. Int: William Shatner, Leonard Nimoy. Au 23e siècle, la terre est menacée de disparaître complètement. Le seul moyen de la sauver: revenir en arrière et sauver les baleines, car leur extermination a complètement détruit le processus de la chaîne alimentaire. (Le Clap).

Superman 4: Le face à face (6) (v.f. de The Quest for Peace). Américain 1987. Réalisé par Sidney J. Furie. Int: Christopher Reeve et Jene Hackman et Margot Kidder. Pour travailler à la paix terrestre, Superman décide de détruire tous les missiles nucléaires de diverses nations. Il sert ainsi sans le savoir les desseins de Luthor, son ennemi juré, qui profite de l'occasion pour mettre au point de nouvelles armes. (Paris).

Le Temple du dieu soleil (5) Italo-turc 1983. Film d'aventures réalisé par Anthony M. Dawson. Int: David Watbeck, John Steiner. Un riche anglais fait appel à un expert cambrioleur pour ouvrir la porte d'un temple où est enterré un roi enseveli avec un sceptre d'une valeur inestimable. (Paris).

Toqué (4) (v.f. de Nuts) Américain 1987. Drame judiciaire réalisé par Marvin Int: Barbra Streisand, Richard Dreyfuss. Un avocat est chargé de la défense d'une call-girl accusée d'homicide involontaire. Les parents de la jeune femme voudraient qu'elle soit soignée dans une institution psychiatrique. Cette dernière refuse et exige d'être déclarée apte à subir son procès. (Cinéplex Charest).

Trois hommes et un bébé (4) Américain 1987. Comédie réalisée par Leonard Nimoy. Avec Tom Selleck, Steve Guttenberg. Alors que son copain se trouve à l'extérieur pour le tournage d'un film, deux amis trouvent un bébé qui appartenait sur le pas de leur porte. N'ayant aucune expérience dans les soins à donner au bébé, il s'ensuit différents problèmes qui se compliquent par une étrange histoire de drogue. (Galeries de la Capitale).

SOIRÉE DANSANTE

Le Club de l'âge d'or Chauveau. Soirée dansante avec l'orchestre Ti-Pierre Ti-Frère Fun-

sion. Ce soir 20h: Fête des Rois. Ecole Trois Saisons, 1455 rue Buffon. Quartier Laurentien. Rens: 872-7426 ou 1390. Prix d'entrée: \$5, incluant buffet froid en fin de soirée.

Le Club de danse Edouard Tremblay Inc. Soirée de la fête des Rois avec prix de présence, galette des Rois, élection d'un roi et d'une reine. Ce soir 21h. Au 1030 boul. des Capucins, Limoilou. Prix d'entrée: \$4. Rens: 667-9852.

Soirée dansante avec danse canadienne et moderne du Club Social de l'édifice de la CSN, 155 boul Charest est. Musique avec Antoine et Emilien. Ce soir 21h: Soirée des Rois. Prix d'entrée: \$3. Rens: 647-5858.

Conseil Saint-Rodrigue de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Fête des Rois, ce soir 20h30 au sous-sol de l'église St-Rodrigue, 4760, 1ère avenue, angle de la 47ième rue ouest, Charlebourg. Danse avec disco, bar, couronnement d'un roi et d'une reine. Entrée libre.

Cercle Amitié Rencontre. Soirée dansante pour personnes seules. Ce soir 21h. Disco et prix de présence. Motel Universel, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$6; \$4, pour les membres. Rens: 833-1370.

Association Témiscouataine de Québec Inc. Soirée dansante pour fêter les Rois avec disco, vin d'honneur et galette des Rois. Ce soir, Centre communautaire du Village Huron, 195 boul. de la Rivière, Loretteville. Rens: Rita B. Ouellette au 842-5531 ou Jean-Guy Belzile au 667-6415.

Soirée récréative malienne à l'occasion du Congrès annuel de l'Association des étudiants et stagiaires maliens au Canada (AES-MAC). Ce soir 21h. Au Salon des professeurs, pavillon Pollack. Prix d'entrée: \$2. Rens: Maiga Lalla au 656-0927 ou Louise Desautels au 656-2571.

Association Témiscouataine de Québec Inc. Soirée dansante pour fêter les Rois avec disco, vin d'honneur et galette des Rois. Ce soir, Centre communautaire du Village Huron, 195 boul. de la Rivière, Loretteville. Rens: Rita B. Ouellette au 842-5531 ou Jean-Guy Belzile au 667-6415.

Soirée récréative malienne à l'occasion du Congrès annuel de l'Association des étudiants et stagiaires maliens au Canada (AES-MAC). Ce soir 21h. Au Salon des professeurs, pavillon Pollack. Prix d'entrée: \$2. Rens: Maiga Lalla au 656-0927 ou Louise Desautels au 656-2571.

Le Sicilien (4) Américain 1987. Drame social réalisé par Michael Cimino. Int: Christophe Lambert, Joss Ackland. Au début de juillet 1950, la police affirme avoir abattu Salvatore Giuliano qui tenait le maquis en Sicile depuis quelques années. Ce hors-la-loi s'est depuis beaucoup d'ennemis chez les puissants mais s'était pourtant gagné l'admiration du peuple. (Le Clap).

Star Trek IV - The Voyage Home (4) Américain 1986. Drame de science fiction réalisé par Leonard Nimoy. Int: William Shatner, Leonard Nimoy. Au 23e siècle, la terre est menacée de disparaître complètement. Le seul moyen de la sauver: revenir en arrière et sauver les baleines, car leur extermination a complètement détruit le processus de la chaîne alimentaire. (Le Clap).

Superman 4: Le face à face (6) (v.f. de The Quest for Peace). Américain 1987. Réalisé par Sidney J. Furie. Int: Christopher Reeves et Jene Hackman et Margot Kidder. Pour travailler à la paix terrestre, Superman décide de détruire tous les missiles nucléaires de diverses nations. Il sert ainsi sans le savoir les desseins de Luthor, son ennemi juré, qui profite de l'occasion pour mettre au point de nouvelles armes. (Paris).

Le Temple du dieu soleil (5) Italo-turc 1983. Film d'aventures réalisé par Anthony M. Dawson. Int: David Watbeck, John Steiner. Un riche anglais fait appel à un expert cambrioleur pour ouvrir la porte d'un temple où est enterré un roi enseveli avec un sceptre d'une valeur inestimable. (Paris).

Toqué (4) (v.f. de Nuts) Américain 1987. Drame judiciaire réalisé par Marvin Int: Barbra Streisand, Richard Dreyfuss. Un avocat est chargé de la défense d'une call-girl accusée d'homicide involontaire. Les parents de la jeune femme voudraient qu'elle soit soignée dans une institution psychiatrique. Cette dernière refuse et exige d'être déclarée apte à subir son procès. (Cinéplex Charest).

Trois hommes et un bébé (4) Américain 1987. Comédie réalisée par Leonard Nimoy. Avec Tom Selleck, Steve Guttenberg. Alors que son copain se trouve à l'extérieur pour le tournage d'un film, deux amis trouvent un bébé qui appartenait sur le pas de leur porte. N'ayant aucune expérience dans les soins à donner au bébé, il s'ensuit différents problèmes qui se compliquent par une étrange histoire de drogue. (Galeries de la Capitale).

Le miraculé (5) Français 1987. Comédie de mœurs réalisée par Jean-Pierre Mocky. Int: Michel Serrault, Jean Poiret. Un homme

renverse par une voiture se retrouve paralysé ce qui lui vaut de toucher une prime d'invalidité. Seul un miracle de Lourdes lui permettrait de quitter sa chaise roulante tout en gardant son indemnité. (Cinéplex Charest).

Les noces barbares (3) Belgo-français 1987. Drame psychologique réalisé par Marion Hanel. Int: Thierry Frémont, Marianne Basler. Un enfant mal aimé, fruit du viol d'une adolescente, s'enfuit d'une pension pour déficients mentaux et se réfugie sur un bateau échoué. Il revit en pensée les étapes de sa vie. (Le Clap).

Piles non comprises (4) (v. de Batteries not included). Américain 1987. Comédie fantaisiste réalisée par Matthew Robbins. Int: Hume Cronyn, Jessica Tandy et Michael

Le roman «La couleur du sang», de Brian Moore

Un heureux palliatif lorsque la télé se fait mièvre

♦ Vous rentrez à la maison, déprimé par le froid, en vous disant que, ce soir, un bon suspense à la télé s'impose pour vous remonter le moral. Le problème est que, de canal en canal, malgré le câble, l'amour remplit l'écran, jamais rien pour avoir peur, pas même un coup de revolver.

C'est ici que *La couleur du sang*, titre en bleu (quand la mort a fait son oeuvre) sur fond rouge vif, peut s'avérer un heureux palliatif. Il s'agit d'un roman signé Brian Moore, auteur dont la réputation n'est plus à faire au Québec, depuis la publication, l'an dernier, de *Robe noire*, un thriller qui ressuscitait nos saints martyrs canadiens.

Cette fois le romancier délaisse la Nouvelle-France des Jésuites et des Iroquois pour nous transporter

dans un quelconque pays d'Europe de l'Est, à une époque plus contemporaine qui est celle des Lada bleues.

Dès la première page, en ouvrant le livre, on pointe une arme à feu. Deux hommes meurent. Mais ce n'est pas celui qu'on visait: le cardinal Stéphane Bem, 56 ans, primat de l'Église de ce pays et né dans la capitale. Au fait, de quel pays et de quelle capitale s'agit-il, puisque l'auteur jamais ne les nomme et que tous les autres noms servant à désigner soit des personnes, des villes ou des cours d'eau sont fictifs?

Point de repère

Par déduction, on finit par élimi-

ner l'une après l'autre les capitales, Prague pour commencer, même si dans le roman, coule la Volva, qui ressemble à la Vltava tchèque. N'empêche qu'entre Pierre Jop, le chef syndical respecté de tous, à la fois du gouvernement et de l'Église, et Lech Walesa, le président de Solidarité, la ressemblance est frappante. «Ses épaules et ses avant-bras massifs semblaient faits pour tenir une pioche ou une pelle.» Cependant, «il savait qu'il n'était plus un ouvrier et qu'il ne le serait plus jamais».

C'est donc à regret qu'il faut écarter ce qui apparaissait au début comme des points de repère. Ainsi,

Lop n'est pas Polonais. Il n'est pas non plus électricien, mais mineur. On croit comprendre aussi que, contrairement à Walesa, il n'a pas reçu le prix Nobel de la Paix. Du moins, il n'en est pas question.

Ceci étant précisé, on peut donc, la conscience tranquille, se concentrer sur l'intrigue, c'est-à-dire essayer de découvrir qui, en pays communiste, peut bien avoir envie de faire taire un cardinal. La réponse pourrait être: pas nécessairement ceux à qui on pense. Mais gardons-nous d'en dire plus, sous peine de tuer l'intérêt d'une belle soirée de lecture en perspective.

Le climat de l'Est

Arrêtons-nous plutôt à l'atmosphère que Brian Moore a l'art de reproduire, comme si nous étions sur place. La vodka, la bouteille de slivovitz, pour ceux qui ont le coeur solide, le pot de cornichon, les saucisses et les jeans démodés, sans compter le climat de méfiance qui donne l'impression qu'il y a toujours quelqu'un de caché, en train de nous observer. Tout y est. Et c'est peut-être pour cela, justement, qu'on est tenté de baptiser les lieux décrits dans ce roman.

La couleur du sang remplit donc bien son rôle: celui de palliatif. On ne peut, en effet, s'empêcher de

penser que le même suspense, si on en faisait un film, comblerait davantage nos rêves d'évasion. À moins que, peut-être, ce livre ne demande à être lu dans sa version anglaise originale. En tout cas, ce n'est pas Brian Moore, Irlandais d'origine (Canadien par la suite, maintenant établi en Californie) qui aurait confondu un ciboire et un calice, comme le fait son traducteur Ivan Steenhout, à la dernière page du récit qui est aussi le moment le plus percutant. ●

Anne-Marie VOISARD

La couleur du sang, Brian Moore, traduit par Ivan Steenhout, du *Robeau*, 206 pages, \$14,95.

LE ROCK



Mick JAGGER

Les Stones sur scène pour un milliard de dollars?

♦ (D'après AFP) - Les Rolling Stones, que l'on n'a pas vus sur scène depuis 1982, donneraient cette année une série de concerts en Europe et aux États-Unis avant de tirer leur révérence à leurs fans, a annoncé hier le Star en première page. CBS-France, la maison de disques des Stones, a toutefois immédiatement démenti cette information.

Selon le quotidien britannique, le leader du groupe, Mick Jagger, 44 ans, aurait réussi à convaincre ses camarades, Keith Richards, Charlie Watts, Bill Wyman, et Ronnie Wood, de se réunir une dernière fois sur scène moyennant un cachet fabuleux d'un milliard de dollars.

Le Star, qui cite une source proche des Rolling Stones, précise que le groupe entamerait sa tournée d'adieux aux États-Unis et la poursuivra en Grande-Bretagne puis dans plusieurs autres pays européens. Mais CBS-France a déclaré hier: «Quand on sera officiellement au courant de quelque chose, on le dira. Il n'y a pas de prévisions de tournées. S'il y en a une, elle sera annoncée en temps et en heure voulue», indique-t-on de même source.

La réconciliation des Rolling Stones à l'heure actuelle semble très étonnante au vu des différends qui opposent depuis de longs mois leurs deux leaders: le chanteur Mick Jagger et le guitariste Keith Richards. Le second en particulier reproche au premier d'avoir joué sa carte personnelle au détriment du groupe en entreprenant une carrière solo.

Les Stones toutefois n'ont jamais annoncé officiellement leur rupture. On notera que les ambitions de Mick Jagger n'ont pour l'instant pas rencontré ses espoirs: *Primitive Cool*, son second album solo, a reçu un accueil très mitigé de la part du public et le Billboard, l'hebdomadaire américain professionnel, l'a cité comme un des «bides» de l'année 87.

Keith Richards a signé un contrat avec une nouvelle maison de disques, Virgin, et enregistre actuellement son premier 30 cm solo.

Concert en 82

Au grand dam de leurs admirateurs, les Stones avaient donné en juillet 1982 un premier concert d'adieux au Roundhay Park de Leeds (Nord de l'Angleterre), devant 80.000 personnes.

Depuis lors ils se sont réunis en février 1986 au Club 100 de Londres, où ils ont joué devant un petit groupe d'amis, en hommage au pianiste décédé du groupe, Ian Stewart. ●

PROMOTION
EDITION '88
AUCUN COMPTANT
AUCUN INTERET
PAYABLE LE 1^{er} JUILLET ou le 1^{er} OCTOBRE
 si livré après le 15 juin. Taxe de vente payable à l'achat. Sujet à l'approbation du département du crédit.



GAGNEZ UN VOYAGE au Portugal pour 2 personnes
 Détails au magasin



expansion design

Ensemble de salon modulaire

5 pièces de "Expansion design". À la fois confortable et fonctionnel, l'ensemble comprend deux coins carrés, deux éléments droits et un coin rond. Recouvrement fait de velours acrylique résistant et facile d'entretien. Choix de deux couleurs.

Dînette 5 pièces

Comprenant une table rectangulaire blanche en mélamine avec garniture noire ainsi que 4 chaises noires recouvertes de résistant vinyle blanc

Chambre à coucher modulaire

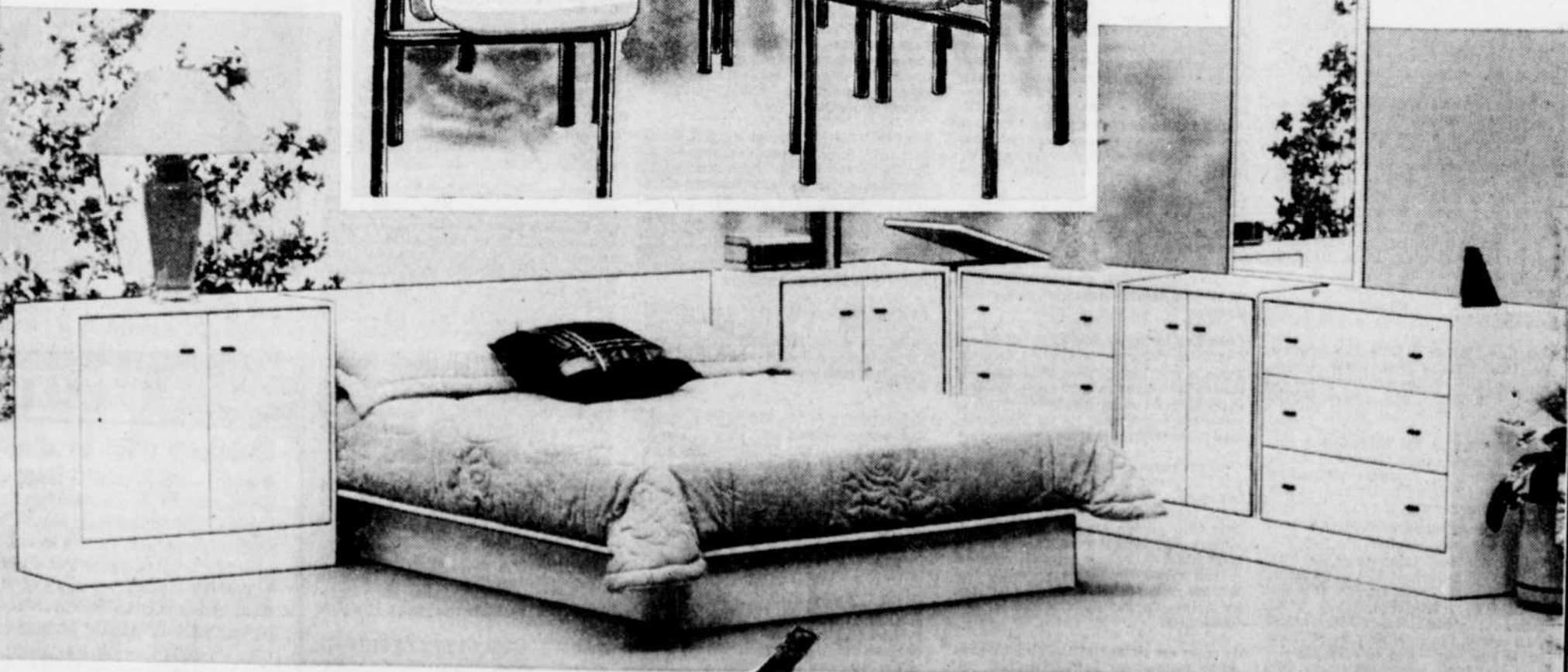
9 pièces de "Pacific". Fait de mélamine blanche et rehaussée d'une garniture noire, l'ensemble comprend un caisson de lit 54", une tête de lit 54", 2 tables de nuit à portes, un coin rangement, 2 commodes 3 tiroirs, une commode à portes et un miroir. Chaque tiroir est pourvu de coulisseaux sur billes.



L'ENSEMBLE COMPLET

1 749⁸⁵\$

Dînette 349⁹⁵
 Salon 599⁹⁵
 Chambre 799⁹⁵



- ✓ Service gratuit de décoration intérieure en magasin ou à domicile
- ✓ Cours gratuits de cuisson au four à micro-ondes
- ✓ Mise de côté jusqu'à 12 mois
- ✓ Livraison partout en province

Déco Meuble

QUÉBEC 430, Saint-Sacrement 681-4124
 CHARLESBOURG 8500, boul. Henri-Bourassa (Carrefour) 627-3073
 VANIER 100, Chabot (près des Halles Fleur de Lys) 683-9600
 BEAUPORT 4175, boul. Sainte-Anne 667-7851